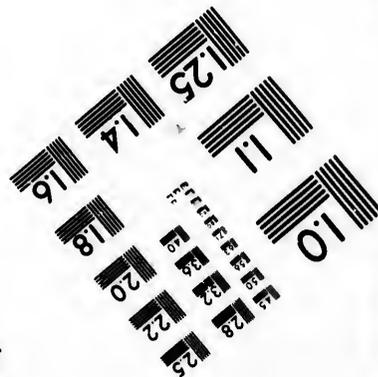
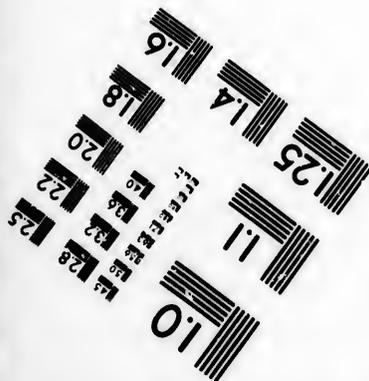
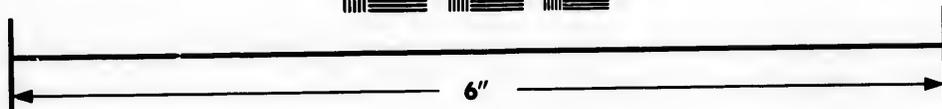
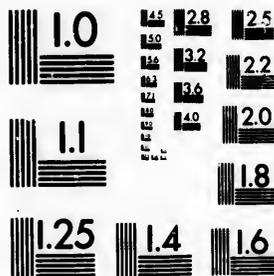


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

12.8
12.9
12.2
12.0

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Les pages 45-46 et 59-60 sont coupées.

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire

Only edition available/
Seule édition disponible

Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

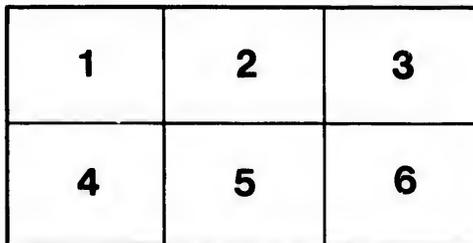
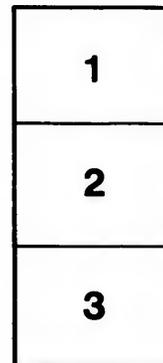
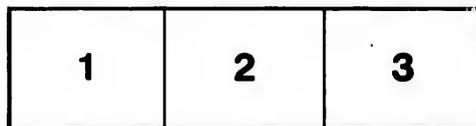
Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ALMANACH

RARE
AY
417
A62

DÉS

FAMILLES

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1881

(QUATRIÈME ANNÉE.)



Enregistré conformément à l'Acte qui protège la propriété littéraire.

MONTREAL.

CADIEUX & DEROME, Libraires,

No. 207, Rue Notre-Dame.

BEAUX ROMANS CANADIENS

7 GROS VOLUMES POUR \$5.00.

- UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVÉES, grand roman canadien, par G. de Boucherville, 2 vols. in-12.....\$1.00
ŒUVRES DE FAUCHER DE ST-MAURICE, comprenant de "Québec à Mexico" souvenirs de voyage, 2 vols, "A la Brunnante" contes et récits, 1 vol., "Choses et Autres" études et fragments. 1 vol., en tout 4 vols. in-12, pour.....\$4.00
DE TRIBORD A BABORD, croisades dans le golfe St-Laurent, 1 vol. in-12.....\$1.25

Chaque ouvrage expédié franc de poste sur réception du prix marqué.

CONDITIONS SPÉCIALES.—Ces sept volumes seront expédiés sur réception de cinq dollars.

Grand assortiment de livres français.

J. B. ROLLAND & FILS,

LIBRAIRES-ÉDITEURS,

Rue St-Vincent, Nos. 12 et 14, Montréal.

CANADA SOUS L'UNION (Le), 1841-1867, par Louis P. Turcotte, 2 vols. in-12, br.....\$1.00

"Cet ouvrage, très-important pour toute personne qui s'intéresse à l'histoire du Canada, est le seul qui donne tous les détails d'administration depuis 1841 à 1867, c'est-à-dire durant toute la période de l'Union. Il y a en outre un aperçu général de l'histoire du Canada avant l'Union sous la domination française et la domination anglaise et l'aspect général du Canada en 1841."

CAP AU DIABLE (Le), Légende, par le Dr C. DeGuise, in-8, 15 cts.

Histoire touchante de la reconnaissance d'un serviteur envers ses patrons qui l'ont accueilli dans le malheur et qui à son tour les soutient lorsqu'ils sont éprouvés par des pertes successives qui les ruinent.

CHATIMENT DE DIEU (Le), par C. G., in-12, bro.....25 cts.

Ce livre est très-intéressant par les péripéties émouvantes du drame qui s'y déroule et très-utile pour les jeunes gens auxquels il donne une bonne leçon de morale; il est également bien utile aux parents qui y verront tous les dangers qu'ils encourent en ne soignant pas l'éducation de leurs enfants ou en les laissant livrés à leurs passions et à leurs défauts.

CHANSONNIER DES ÉCOLES (Le), broché, couvert en toile, in-18 oblong, 25 cents, relié en toile anglaise.....30 cts.

Un joli choix de chansons propres à être chantées dans les écoles, collèges, etc. Après les études arides un chant joyeux rend l'étudiant plus allègre et le prédispose à de nouveaux travaux. Il serait à souhaiter de voir le chansonnier des écoles répandu dans tous les établissements d'instruction.

LOUP BLANC (Le), par Paul Féval, in-12.....60 cts.

Un des plus beaux ouvrages de Paul Féval, qui a publié une vingtaine de volumes tous aussi attrayants les uns que les autres.

ALMANACH
DES
FAMILLES

DE
J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1881

(QUATRIÈME ANNÉE.)



Enregistré conformément à l'Acte qui protège la propriété littéraire.

MONTREAL.
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS.

A NOS LECTEURS.

Nos lecteurs trouveront que nous n'avons rien omis dans cette édition pour rendre cette publication populaire et de plus en plus utile et intéressante, et d'en faire comme le complément de l'*Almanach Agricole, Commercial et Historique*.

Cette édition de l'*Almanach des Familles* contient un choix d'*historiettes, de légendes, de bons mots, énigmes, etc.*, et de plus, un grand nombre de *recettes d'économie domestique, de cuisine, notions d'hygiène, etc., etc.*

(LES EDITEURS.)

Comput Ecclésiastique pour 1881.

Nombre d'Or (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année solaire).....	1
Epacte (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire).....	0
Cycle Solaire (il est de 28 ans).....	14
Indiction Romaine (période de quinze ans, employée dans les bulles du St Siège).....	9
Lettre Dominicale (indiquant le dimanche durant toute l'année).....	B
Lettre du Martyrologe.....	P

Fêtes Mobiles.

Septuagésime.....	13 Février	Pentecôte.....	5 Juin
Les Cendres.....	2 Mars	Sainte-Trinité.....	12 Juin
Dim. de la Passion.....	3 Avril	Fête-Dieu.....	16 Juin
“ des Rameaux.....	10 Avril	1er Dim. de l'Avent....	27 Nov.
PAQUES.....	17 Avril	Dimanches après la Pen-	
Rogations.....	23, 24 et 25 Mai	tecôte.....	24
Ascension.....	26 Mai		

Quatre-Temps.

Printemps.....	les 9, 11 et 12 Mars.
Été.....	les 8, 10 et 11 Juin.
Automne.....	les 21, 23 et 24 Septembre.
Hiver.....	les 14, 16 et 17 Décembre

Commencement des Quatre Saisons.

Le PRINTEMPS, le 20 Mars, à 6 h. 19 m. du mat. (*Equinoxe, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée*).

L'ÉTÉ, le 21 Juin, à 2 h. 33 m. du matin.

L'AUTOMNE, le 22 Septembre, à 4 h. 55 m. du soir. (*Equinoxe, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée*).

L'HIVER, le 21 Décembre, à 11 h. 5 m. du matin.

Fêtes Religieuses (d'obligation).

Tous les Dimanches de l'année.	Le 16 juin, la Fête-Dieu.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 8 déc., l'Immaculée Concept.
Le 25 mars, l'Annonciation.	Le 25 décembre, Noël.
Le 26 mai, l'Ascension.	

Fêtes Légales (Jours non Juridiques).

Tous les Dimanches de l'année.	Le 26 mai, l'Ascension.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 16 juin, la Fête-Dieu.
Le 2 mars, les Cendres.	Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 25 mars, l'Annonciation.	Le 8 déc., l'Immaculée Concept.
Le 15 avril, Vendredi-Saint.	Le 25 décembre, Noël.
Le 18 avril, Lundi de Pâques.	

Célébration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 1er mars inclusivement, et du 25 avril au 26 novembre aussi inclusivement.

Ères de l'Année 1881.

5 Juin	De la création (4914 suivant les Bénédictins)	6844
12 Juin	De la période Julienne	6594
16 Juin	De la naissance de Jésus-Christ (Ère chrétienne), 25 déc. ...	1881
27 Nov.	De la fondation de Rome, selon Varron, 21 avril	2634
	“ “ de Québec, 3 juillet	273
24	“ “ de Montréal, 17 mai	239
	De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11-12 octobre	385
	De la découverte du Canada, par Jacques Cartier	346
	De la conquête du Canada, par l'Angleterre, 9 février	118
	De la république des États-Unis, 4 juillet	105
	De la république Française, 4 septembre	11
	De la Puissance du Canada, 1er juillet	14
	De règne de S. S. Léon XIII, 20 février	3
	“ de la reine Victoria 1ère, 28 juin	42

Observations Météorologiques.

- En 1879.—Première gelée d'automne, 21 octobre.
 " " neige " 23 octobre.
 " Commencement de l'hiver, 15 décembre.
 En 1880.—Première traverse en voiture sur la glace, de Longueuil à
 Hochelaga, 2 janvier.
 " La glace du St. Laurent part vis-à-vis la ville, 10 avril.
 " Première gelée d'automne, 7 octobre.
 " Première neige d'automne, octobre.
 " Arrivée du 1er navire d'outre-mer "Lake Winnipeg" le 4 mai
- Nota.*—Pour le détail des années précédentes, voir notre Almanach de l'année dernière.

BAROMÈTRE PERPÉTUEL.

Le tableau ci-dessous, préparé pour le climat de la Grande-Bretagne par le célèbre astronome Herakell, a été modifié par des hommes compétents, de manière à convenir au climat du Canada.

Si la nouvelle Lune, la pleine, le 1er quartier, ou le dernier arrivent :	EN ÉTÉ.	EN HIVER.
Entre minuit et 2 h. du matin....	Beau	} Forte gelée, à moins que le vent ne vienne du Sud ou de l'Ouest.
" 2 et 4 "	Frais, fréquentes ondées	
" 4 et 6 "	Pluie	Neige et tempête.
" 6 et 8 "	Vent et pluie	" " "
" 8 et 10 "	Variable	Tempête.
" 10 et 12 "	Fréquentes ondées....	Neige, si le vent est à l'Est ou à l'Ouest.
Entre midi et 2h. p.m..	Très-pluvieux.....	Neige ou froid.
" 2 et 4 "	Variable	Beau et doux.
" 4 et 6 "	Beau	Beau.
" 6 et 8 "	} Beau, si le vent est N.-O. Pluie, s'il est Sud ou S.-O.	Beau et gelée, si le vent est N. ou N.-E.
" 8 et 10 "		Pluie ou neige, s'il est Sud ou Sud-Ouest.
" 10 et minuit	Beau	" " " "
" 10 et minuit	Beau	Beau et froid.

N.B.—Les prédictions de ce tableau seront d'autant plus correctes que les changements de la lune s'effectueront plus près de midi ou de minuit.

Le tableau de l'été est plus exact que celui de l'hiver.

Jeûnes de Précepte avec abstinence.

1° Tous les mercredis, vendredis et samedis, des Quatre-Temps de l'année :

2° Les jours de *Vigile* de la **PENTECÔTE**, (4 juin), des Apôtres **SS. PIERRE ET PAUL**, (28 juin) de la Solennité de l'**ASSOMPTION**, (20 août) de la **TOUSSAINT**, (31 octobre) et de **NOËL**, (24 décembre) ;

3° Le mercredi des **CENDRES** et les trois jours suivants, 3, 4 et 5 mars ;

4° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5° Le **Dimanche des RAMEAUX** et les six jours de la **SEMAINE SAINTE** ;

6° Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent* ;

N. B. — Tous les jours du Carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du Carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle* : c'est-à-dire qu'en ces jours, on ne doit faire *qu'un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson dans ce repas ; Si l'on use de viande, on ne peut manger de poisson au même repas ; mais on peut renoncer à la viande et manger du poisson et des œufs, etc. Les œufs ne sont défendus ni avec la viande ni avec le poisson.

Apparence des Planètes pour 1881.

Vénus sera étoile du soir jusqu'au 3 mai ; étoile du matin le reste de l'année.

Mercure sera étoile du soir du 26 janvier au 11 mars ; et du 17 mai au 17 juillet ; et du 31 août au 7 de novembre ; étoile du matin les autres parties de l'année.

Mars sera étoile du matin toute l'année.

Jupiter sera étoile du soir du 1er janvier au 21 avril, et du 17 novembre à la fin de l'année ; étoile du matin le reste de l'année.

Saturne sera étoile du soir du 1er janvier au 21 avril, et du 1er novembre à la fin de l'année ; étoile du matin le reste de l'année.

Eclipses durant l'année 1881.

Il y aura quatre éclipses cette année.

Le 27 mai, éclipse partielle de soleil, invisible en Canada.

Le 12 juin, éclipse totale de lune, commencement à 12 h. 17 m. du mat., fin à 3 h. 41 m. du mat.

Le 21 Novembre, éclipse annulaire de soleil, invisible en Canada.

Le 5 décembre, éclipse partielle de lune, invisible en Canada.

Le 7 novembre, passage de *Mercur*e sur le disque du soleil, invisible en Canada.

Explications des signes et abréviations.

☉ La colonne **CL.** désigne la couleur des ornements de l'Église pour chaque jour ; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs ; et le signe * les dimanches où, à vêpres, on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune. P. Q., Premier Quartier.

P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.

H. M., Heure, Minute. Q. Tps., Quatre-Temps.

JANVIER

31 JOURS.

CONSCRÉ À L'ENFANT JÉSUS.



SIGNE DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

☉ P. Q. le 7, à 3h. 14 m. du mat. | ☽ D. Q. le 23, à 3h. 53m. du mat.
 ☾ P. L. le 15, à 6h. 39m. du mat. | ☀ N. L. le 29, à 7 h. 53 m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNB
			Lev.	Cou	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Sam.	1 b	CIRCONCISION, doub. 2 cl. (d'oblig.)	7 47	4 21	6 27
DIM.	2 r	Octave de St. Etienne, doub.	7 47	4 22	7 43
Lundi	3 b	Octave de St. Jean, doub.	7 47	4 23	8 57
Mardi	4 r	Octave des SS. Innocents, doub.	7 46	4 24	10 8
Merc.	5 b	Vigile de l'Epiphanie, semid.	7 46	4 25	11 15
Jeu	6 b	ÉPIPHANIE, 1re cl. (d'oblig.)	7 46	4 26	matin
Vend.	7 b	De l'Octave, semid.	7 45	4 28	0 24
Sam.	8 b	De l'Octave, semid.	7 45	4 29	1 26
DIM.	9 b	1 Épiph. semid.	7 44	4 30	2 28
Lundi	10 b	De l'Octave, semid.	7 44	4 31	3 28
Mardi	11 b	De l'Octave, semid.	7 43	4 32	4 25
Merc.	12 b	De l'Octave, semid.	7 42	4 33	5 16
Jeu	13 b	Octave de l'Épiph. doub.	7 42	4 34	6 2
Vend.	14 b	St. Hilaire, E. et D., doub.	7 42	4 35	6 42
Sam.	15 b	St. Paul, Ermite, doub.	7 40	4 37	lever
DIM.	16 b	2 Ép. S. Nom de Jésus, doub. 2 cl.	7 40	4 38	6 29
Lundi	17 b	St Antoine, Abbé, doub.	7 39	4 39	7 29
Mardi	18 b	Chaire de St. Pierre à Rome, d.m.	7 39	4 41	8 29
Merc.	19 r†	St. Canut, M., semid.	7 38	4 42	9 30
Jeu	20 r	SS. Fabien et Sébast., MM., d.	7 37	4 43	10 32
Vend.	21 r	Ste. Agnès, V. M., doub.	7 36	4 45	11 35
Sam.	22 r†	SS. Vinc. et Anastase, MM., semid.	7 35	4 46	matin
DIM.	23 b	3 Ep Épousailles de la B. V. M., d. m.	7 34	4 47	0 42
Lundi	24 r	St. Timothée, Ev. et M., doub.	7 33	4 49	1 50
Mardi	25 b	Conversion de St. Paul, d.m.	7 32	4 51	2 59
Merc.	26 r	St. Polycarpe, E. M., doub.	7 32	4 52	4 05
Jeu	27 b	St. Jean Chrysostôme, E. et D., doub.	7 32	4 53	5 06
Vend.	28 r†	St. Marcel, P. M., semid. (du 16).	7 31	4 54	5 58
Sam.	29 b	St. François de Sales, E. D., doub.	7 31	4 56	couch
DIM.	30 vr*	4 Ep. Du Dimanche, semid.	7 30	4 58	6 29
Lundi	31 b	St. Pierre Nolasque, C., doub.	7 28	5 00	7 44

Le vent du jour de l'an
 Existe la moitié de l'année.
 Le jour de la St. Vincent
 Tout gèle ou tout déteud.

Quand il ne pleut pas en janvier
 Il faut étayer le grenier.
 Tonnerre en janvier
 Récolte abondante.

Si les mouches dansent en janvier
 Le cultivateur devra s'inquiéter de ses fourrages.
 Quand il pleut le jour de Saint
 Antoine, pomme de terre prospère.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

JANVIER.

AV.

du mat.
du soir.LUNDI
du L. C.

M. H. M.

21 6 27

22 7 43

23 8 57

24 10 8

25 11 15

26 matin

28 0 24

29 1 26

30 2 28

31 3 28

32 4 25

33 5 16

34 6 2

35 6 42

37 lever

38 6 29

39 7 29

41 8 29

42 9 30

43 10 32

45 11 35

46 matin

47 0 42

49 1 50

1 2 59

2 4 05

3 5 06

4 5 58

6 couch

8 6 29

0 7 44

janvier

1	c	Visites faites par S ^r M ^r de G. et C. à l'eglise
2	c	
3	c	M ^r de Montréal dit la Messe.
4		M ^r de Ventaine dit la Messe
5		M ^r de Bourget arrive à la Providence 4 1/2
6	c	à L'Ermitage à collecter.
7	c	à la Providence (Vieux.)
8		à la Providence (Les enfants 35)
9	c	au Séminaire (Montreal) malade
10		à la Providence (Dana.)
11		à la Providence et L. Pointe
12		Part. à Boucherville
13	c	à Boucherville
14	c	Retour à la Langue Pointe
15		M ^r arrive à la Providence 3 3/4 heures
16	c	à la Paroisse St J. à la Pointe
17		en médecine.
18		en repas.
19		M ^r à l'Académie St Denis
20	c	au Pèlerinage de la Passion
21	c	M ^r Part pour le concert de Lachine
22		au concert de Lachine
23		à la Paroisse Lachine
24	c	à la Pointe Claire
25	c	à St Genevieve. Isle Bizard.
26		à St Laurent.
27		à l'Hotel Dieu
28		à l'Hotel Dieu
29		à l'Hotel Dieu
30	c	à l'Hotel Dieu
31		à l'Hotel Dieu

FEVRIER 28 JOURS.

FONS. AUX D. DE LA S. VIERGE.

SIGNÉ DES POISSONS. 

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

☉ P. Q. le 5, à 7h. 59m. du soir. | ☾ D. Q. le 21, à 2h. 35m du soir.
 ☽ P. L. le 14, à 1h. 29m. du mat. | ☀ N. L. le 28, à 6h. 38m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lév.	Cou	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	1 r	St. Ignace, E. M., doub.	7 27	5 1	8 55
Merc.	2 b	PURIFICATION de la B.V.M., d. 2 cl.	7 26	5 2	10 5
Jeudi	3 r†	Ste. Martine, V. M., sem. (du 30 janv.)	7 25	5 3	11 13
Vend.	4 b	St. André Corsini, E. C., doub.	7 23	5 5	matin
Sam.	5 r	Ste. Agathe, V. M., doub.	7 22	5 6	0 17
DIM.	6 b	5 Ep. St. Tite, E.C., d. (S. de la Purifi.)	7 20	5 8	1 19
Lundi	7 b	St. Romuald, Abbé, doub.	7 19	5 9	2 17
Mardi	8 b	St. Jean de Matha, C., doub.	7 18	5 11	3 11
Merc.	9 b†	St. Raymond de Penn., C., sem.	7 17	5 18	3 59
Jeudi	10 b	Ste. Scholastique, V., doub.	7 16	5 14	4 41
Vend.	11 b	Ste. Geneviève, V. doub.	7 14	5 16	5 18
Sam.	12 b	St. Ildefonse, Ev. C., doub.	7 13	5 17	5 51
DIM.	13 vl*	SEPTUAGÉSIME, semid., 2 cl.	7 11	5 18	6 19
Lundi	14 r	SS. Martyrs Japonais, d. (hier).	7 9	5 19	lever
Mardi	15 r	Prière de Notre Seigneur, d. m.	7 8	5 20	7 23
Merc.	16 vl†	De la Férie.	7 6	5 22	8 24
Jeudi	17 b†	Du St. Sacrement, semid.	7 4	5 24	9 29
Vend.	18 r	St. Siméon, E. M. doub.	7 3	5 25	10 34
Sam.	19 b†	De l'Imm. Conception, semid.	7 1	5 27	11 41
DIM.	20 vl	SEXAGÉSIME, semid. 2 cl.	7 00	5 28	matin
Lundi	21 vl†	De la Férie.	6 59	5 30	0 48
Mardi	22 r	Passion de N. S., doub. m.	6 57	5 31	1 53
Merc.	23 b	Vig. St. Pierre Damien, E. et D., d.	6 55	5 33	2 53
Jeudi	24 r	St. MATHIAS, Apôtre, doub. 2 cl.	6 53	5 34	3 47
Vend.	25 b	Ch. de St. Pierre à Ant., d. m. (22).	6 51	5 35	4 33
Sam.	26 b†	Ste. Marguerite de Cortoue, semid.	6 49	5 37	5 13
DIM.	27 vl	QUINQUAGÉSIME, semid. 2 cl.	6 47	5 39	5 47
Lundi	28 vl†	De la Férie.	6 46	5 39	couch

Au lendemain de la Ste. Blaise (3 fév.) Vois le coucher du soleil,
 Assez souvent l'hiver s'apaise. S'il est rose ou bien vermeil,
 En février s'il grêle et tonne Tu peux compter pour demain,
 C'est la marque d'un bel automne. Avoir un beau temps certain.

Février est de tous les mois
 Le plus court et le plus matois.
 S'il ne fait pas mauvais temps en février
 Et en mars, toute l'année le temps est pluvieux.

FÉVRIER. 1855

1	<i>Mgr Charles O'Leary</i>
2	<i>St. Providence</i>
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	<i>Eglise St. Jacques</i>
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	

du soir.
du mat.

LUNE.
L. C.

H. M.

1 8 55
2 10 5
3 11 13
5 matin
6 0 17
8 1 19
9 2 17
1 3 11
3 3 59
4 4 41
6 5 18
7 5 51
8 6 19
19 lever
20 7 23
22 8 24
24 9 29
25 10 34
27 11 41
28 matin
30 0 48
31 1 53
3 2 53
4 3 47
5 4 33
7 5 13
9 5 47
9 couch

pleil,
vermeil,
demain
ertain.

MARS 31 JOURS.



CONSACRÉ À SAINT JOSEPH.

SIGNE DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

☾ P. Q. le 7, à 3h. 7m. du soir. | ☽ D. Q. le 22, à 10h. 35m. du soir
 ☿ P. L. le 15, à 5h. 42m. du soir. | ♀ N. L. le 29, à 5h. 37m. du soir.

Jours de la semaine	CL	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M	H. M	H. M.
Mardi	1	vi† De la Férie.	6 44	5 42	7 41
Merc.	2	vi LES CENDRES.	6 42	5 43	8 51
Jeudi	3	vi† De la Férie.	6 40	5 44	9 58
Vend.	4	r De la Couronne d'Épines, d. m.	6 39	5 45	11 3
Sam.	5	b† St. Casimir, C., semid. (hier).	3 37	5 47	matin
DIM.	6	vi* 1ER DU CARÊME, semid. 1 cl.	6 36	5 48	0 5
Lundi	7	b St. Thomas d'Aquin, C. D., d.	6 34	5 49	1 2
Mardi	8	b St. Jean de Dieu, Conf., d. m.	6 31	5 51	1 52
Merc.	9	b Q. Tps. Ste. Françoise, Ve., doub.	6 29	5 53	2 37
Jeudi	10	r† SS. 40 Martyrs, semid.	6 27	5 54	3 16
Vend.	11	r Q. Tps. Ste. Lance et Sts. Clous, d. m	6 25	5 55	3 51
Sam.	12	b Q. Tps. St. Grégoire, P. et D., doub.	6 24	5 56	4 21
DIM.	13	vi 2ME DU CARÊME, semid. 2 cl.	6 22	5 58	4 48
Lundi	14	vi† De la Férie.	6 20	5 59	5 14
Mardi	15	vi† De la Férie.	6 18	6 1	lever
Merc.	16	vi† De la Férie.	6 16	6 2	7 19
Jeudi	17	b St. Patrice, E. et C., doub. maj.	6 14	6 3	8 24
Vend.	18	r Du St. Snaire, d. m.	6 11	6 4	9 32
Sam.	19	b ST. JOSEPH, Patron de l'E.C. d. 1 cl.	6 10	6 6	10 39
DIM.	20	vi 3E DU CARÊME, sem. 2 cl. (Sol. de St.)	6 9	6 7	11 45
Lundi	21	b St. Benoit, Abbé, doub. [Joseph.]	6 7	6 8	matin
Mardi	22	b St. Gabriel, archange, d. m. (du 18)	6 5	6 9	0 46
Merc.	23	b St. Turibe, E. C., d.	6 3	6 11	1 41
Jeudi	24	vi† De la Férie.	6 1	6 12	2 28
Vend.	25	b ANNONCIATION, 2 cl. (d'oblig.)	5 59	6 13	3 9
Sam.	26	r Des Cinq Plaies de N. S., d. m. (hier).	5 57	6 14	3 44
DIM.	27	vi 4ME DU CARÊME, semid 2 cl.	5 55	6 16	4 16
Lundi	28	vi† De la Férie.	5 53	6 17	4 49
Mardi	29	vi† De la Férie.	5 52	6 18	couch
Merc.	30	vi† De la Férie.	5 50	6 20	7 38
Jeudi	31	vi† De la Férie.	5 47	6 21	8 45

L'hirondelle en mars arrivant,
 Ne fait pas toujours le printemps ;
 Puis en septembre elle abandonne
 Le ciel refroidi de l'automne.

En mars quand il tonne
 Chacun s'en étonne ;
 En avril s'il tonne,
 C'est nouvelle bonne.

Quand mars entre comme un mouton,
 Il sort comme un lion.
 Brumeuse matinée
 Promet belle journée.

LIER.

m. du soir
m. du soir.

IL. LUNE
Cou. L. C.

I. M H. M.

5 42 7 41

5 43 8 51

5 44 9 58

5 45 11 3

5 47 matin

5 48 0 5

5 49 1 2

5 51 1 52

5 53 2 37

5 54 3 16

5 55 3 51

5 56 4 21

5 58 4 48

5 59 5 14

6 1 lever

6 2 7 19

6 3 8 24

6 4 9 32

6 6 10 39

6 7 11 45

6 8 matin

6 9 0 46

6 11 1 41

6 12 2 28

6 13 3 9

6 14 3 44

6 16 4 16

6 17 4 49

6 18 couch

6 20 7 38

6 21 8 45

nd il tonne

tonne ;

onne,

e bonne.

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	Mrs. de Thirieu
8	Mrs. de L'Hotel-Dieu
9	
10	Mrs. de Villa Maria
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

AVRIL



30 JOURS.

CONS. A N.-D. AUXILIATRICE.

SIGNÉ DU TAUREAU.

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

☉ P. Q. le 6, à 11h. 0m. du mat. | ☽ D. Q. le 21, à 4h. 43m. du mat.
 ☾ P. L. le 14, à 6h. 55m. du mat. | ● N. L. le 28, à 5h. 30m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
Vend.	1 r	Précieux Sang de N. S., d. m.	5 44	6 22	9 49	
Sam.	2 b	St. François de Paule, C. doub.	5 44	6 23	10 49	
DIM.	3 vl*	PASSION, 1 cl. semid.	5 42	6 24	11 47	
Lundi	4 b	St. Isidore, E. et D., d.	5 41	6 25	matin	
Mardi	5 b	St. Vincent Ferrier, C., doub.	5 39	6 27	0 30	
Merc.	6 vl†	De la Férie.	5 37	6 29	1 12	
Jeudi	7 vl†	De la Férie.	5 36	6 30	1 48	
Vend.	8 b	Notre-Dame de Pitié, doub. maj.	5 33	6 31	2 19	
Sam.	9 vl†	De la Férie.	5 32	6 32	2 48	
DIM.	10 vl	RAMEAUX, 1 cl. semid.	5 30	6 33	3 15	
Lundi	11 vl	De la Férie.	5 28	6 34	3 41	
Mardi	12 vl	De la Férie.	5 26	6 36	4 7	
Merc.	13 vl	De la Férie.	5 24	6 37	4 33	
Jeudi	14 b	JEUDI SAINT, 1 cl.	5 22	6 38	lever	
Vend.	15 n	VENDREDI SAINT, 1 cl.	5 20	6 40	8 27	
Sam.	16 b	SAMEDI SAINT, 1 cl.	5 18	6 42	9 36	
DIM.	17 b	PAQUES, doub. 1 cl.	5 17	6 43	10 39	
Lundi	18 b	De l'Octave, } 1re. cl.	5 15	6 44	11 37	
Mardi	19 b	De l'Octave, }	5 13	6 45	matin	
Merc.	20 b	De l'Octave, }	5 11	6 47	0 26	
Jeudi	21 b	De l'Octave, } semid.	5 10	6 48	1 9	
Vend.	22 b	De l'Octave, }	5 8	6 49	1 43	
Sam.	23 b	De l'Octave, }	5 6	6 50	2 17	
DIM.	24 b*	1 Pâq., QUASIMODO, doub.	5 5	6 51	2 47	
Lundi	25 r	St. MARC, Evg., d. 2 cl. Rog. (viol.).	5 3	6 53	3 18	
Mardi	26 r†	SS. Clet et Marcellin, PP. et MM., s.	5 2	6 54	3 48	
Merc.	27 b	St. Léon, P. et D., d. (du 11).	5 00	6 56	4 17	
Jeudi	28 b	St. Paul de la Croix, C., d.	4 58	6 57	coucher	
Vend.	29 r	St. Pierre, M. doub.	4 56	6 58	8 33	
Sam.	30 b	Ste. Catherine de Sienne, V., doub.	4 55	6 59	9 33	

Quand avril commence trop doux,

Il finit le pire de tous.

S'il pleut le Vendredi-Saint

Toute la pluie de l'année ne servira de rien.

Par la blanche gelée

La pluie est présagée

Pâques pluvieux

Blé graineux.

A la Saint-Marc s'il tombe de l'eau,

Il n'y aura point de fruit à couteau.

Si doux avril, chaud mai,

La terre ne point être ouverte le Vendredi-Saint

AVRIL.

BUREAU.

3m. du mat.

m. du mat.

HEIL.	LUNE.
Cou.	L. C.

H.	M.	H.	M.
----	----	----	----

6 22 9 49

6 23 10 49

6 24 11 48

6 25 matin

6 27 0 30

6 29 1 12

6 30 1 48

6 31 2 19

6 32 2 48

6 33 3 15

6 34 3 41

6 36 4 7

6 37 4 35

6 38 lever

6 40 8 27

6 42 9 30

6 43 10 39

6 44 11 37

6 45 matin

6 47 0 26

6 48 1 9

6 49 1 45

6 50 2 17

6 51 2 48

6 53 3 18

6 54 3 40

6 56 4 17

6 57 couch

6 58 8 35

6 59 9 37

anche gete

est présage

luviex

eux.

at.

Arrivée

MAI



31 JOURS.

CONSACRÉ À MARIE.

SIGNÉ DES GÉNEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

☉ P. Q. le 6, à 5h. 49m. du mat. | ☾ D. Q. le 20, à 10h. 12m. du mat.
 ☽ P. L. le 13, à 5h. 29m. du soir. | ☀ N. L. le 27, à 6h. 41m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
DIM.	1 r	2 Pâq. SS. PH. ET JACQ, Ap., d. 2 cl.	4 54	7 0	10 22
Lundi	2 b	St. Athanase, E. et D. doub.	4 53	7 1	11 7
Mardi	3 r	Invent. de la Ste. Croix, d., 2 cl.	4 51	7 3	11 45
Merc.	4 b	Ste. Monique, Ve., doub.	4 50	7 4	matin
Jeudi	5 b	St. Pie V., P. O., doub.	4 49	7 5	0 18
Vend.	6 r	St. Jean dev. la Porte Latine, d.m.	4 47	7 7	0 47
Sam.	7 r	St. Stanislas, É. et M., doub.	4 45	7 8	1 15
DIM.	8 b	3 Pâq. PATR. DE ST. JOSEPH, d. 2 cl.	4 43	7 9	1 41
Lundi	9 b	St. Grégoire de Naz., E. et D., doub.	4 42	7 10	2 4
Mardi	10 b	St. Antonin, É. et D., doub.	4 41	7 11	2 32
Merc.	11 b	St. François Hiéronymo, doub.	4 40	7 12	2 57
Jeudi	12 r	St. Nérée, etc., MM., semid.	4 39	7 13	3 36
Vend.	13 b	STE. FAM. DE J.M.J., d. 2 cl. (du 2 ^e dim.)	4 37	7 15	lever
Sam.	14 b	Appar. de St. Michel Arc., d. m. (du 8)	4 36	7 16	8 26
DIM.	15 b	4 Pâq. St. Isidore le Laboureur, C., d.	4 35	7 17	9 28
Lundi	16 b	St. Ubald, É. et C., semid.	4 34	7 18	10 21
Mardi	17 r	St. Jean Népomucène, M. d.	4 33	7 19	11 2
Merc.	18 r	St. Venant, M., doub.	4 32	7 20	11 46
Jeudi	19 b	St. Pierre Célestin, F. O., d.	4 31	7 20	matin
Vend.	20 b†	St. Bernardin, C., semid.	4 30	7 22	0 20
Sam.	21 b	St. Paschal, C. doub.	4 29	7 23	0 51
DIM.	22 b	5 Pâq. Du Dimanche, semid.	4 28	7 24	1 20
Lundi	23 b	Rog. St. Anselme, E. et D., (du 21 ^e av.)	4 27	7 25	1 48
Mardi	24 b	Rog. N.-D. de Bonsecours, d. m.	4 27	7 27	2 19
Merc.	25 b	Rog. Vig. St. Grégoire II, P. et C., d	4 26	7 28	2 51
Jeudi	26 b	ASCENSION, d. 1 ^{re} cl. (d'oblig.)	4 25	7 29	3 28
Vend.	27 b†	Ste. Marie M. de Pazzi, semid.	4 24	7 30	couch
Sam.	28 r	St. Fidèle de Sigm., M., d. (du 24 av.)	4 23	7 31	8 15
DIM.	29 b	Du Dimanche, semid.	4 22	7 32	9 2
Lundi	30 b	St. Philippe de Néri, C., doub. (du 26).	4 21	7 33	9 43
Mardi	31 b	Ste. Angèle de Mérici, V., d.	4 20	7 34	10 18

Si la lune est pleine ou nouvelle

Le jour qui sainte Croix (3) suivra

Et s'il arrive que lors il gèle,

La plus grand part des fruits mourra.

Belles Rogations

Belles moissons.

A l'Ascension

Le dernier frisson.

Quand il pleut le premier jour de mai,

Les fourrages rendent amer le lait.

Le vent reste six semaines où il se trouve

La veille de la Pentecôte pendant l'eau bénite.

EAUX.

m. du mat.
m. du soir.

HEIL. LUNE.
Cou. L. C.

H. M H. M.

7 0 10 22

7 1 11 7

7 3 11 45

7 4 matin

7 5 0 18

7 7 0 47

7 8 1 15

7 9 1 41

7 10 2 4

7 11 2 32

7 12 2 57

7 13 3 36

7 15 lever

7 16 8 26

7 17 9 28

7 18 10 21

7 19 11 6

7 20 11 46

7 20 matin

7 22 0 20

7 23 0 51

7 24 1 20

7 25 1 48

7 27 2 19

7 28 2 51

7 29 3 28

7 30 couch

7 31 8 15

7 32 9 2

7 33 9 43

7 34 10 18

gations

issons.

nsion

c frisson.

1	
2	
3	
4	
5	<i>Arrivee</i>
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	<i>Arrivee</i>
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	
32	
33	
34	
35	
36	
37	
38	
39	
40	

JUN



30 JOURS.

CONS. AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

SIGNÉ DE L'ÉCREVISSE.

Les jours croissent de 17 minutes du 1^{er}. au 20. et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.

☉ P.Q. le 4, à 10h. 25m. du soir. | ☾ D.Q. le 18, à 4h. 24m. du soir.
 ☽ P.L. le 12, à 2h. 2m. du mat. | ☀ N.L. le 26, à 9h. 9m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUN.
			Lev.	Cou.	L. C.
			H M	H. M.	H. M.
Merc.	1 b†	De l'Octave, semid.	4 20	7 34	10 49
Jeudi	2 b	Octave de l'Ascension, doub.	4 20	7 36	11 16
Vend.	3 r†	St. Herménégilde, M., semid. (13 av.)	4 19	7 37	11 42
Sam.	4 r	<i>Jeûne</i> , De la Vigile.	4 19	7 37	matin
DIM.	5 r	PENTECOTE, doub. 1 ^{re} . cl.	4 18	7 38	0 7
Lundi	6 r	De l'Octave, } 1 ^{re} . cl.	4 18	7 38	0 33
Mardi	7 r	De l'Octave, } 1 ^{re} . cl.	4 17	7 39	1 00
Merc.	8 r	<i>Q. Tps. Jeûne</i> . De l'Octave, } semid.	4 17	7 40	1 31
Jeudi	9 r	De l'Octave, } semid.	4 17	7 40	2 7
Vend.	10 r	<i>Q. Tps. Jeûne</i> . De l'Octave, } semid.	4 17	7 41	2 50
Sam.	11 r	<i>Q. Tps. Jeûne</i> . De l'Octave, } semid.	4 17	7 42	3 41
DIM.	12 b	1 Pent. STE. TRINITÉ, 2 cl.	4 16	7 42	lever
Lundi	13 b	St. Antoine de Padoue, C., doub.	4 16	7 43	9 1
Mardi	14 b	St. Basile, É. et D. doub.	4 16	7 43	9 44
Merc.	15 r	St. Barnabé, Ap. doub. m. (du 11)	4 16	7 44	10 20
Jeudi	16 b	FÊTE-DIEU, 1 ^{re} . cl. (d'oblig.)	4 16	7 44	10 53
Vend.	17 b	De l'Octave, } semid.	4 16	7 44	11 23
Sam.	18 b	De l'Octave, } semid.	4 16	7 45	11 52
DIM.	19 b	2 Pent. Ste. Julienne de Fal P. du S.S.	4 16	7 46	matin
Lundi	20 b	De l'Octave, semid.	4 16	7 46	0 22
Mardi	21 b	St. Louis de Gonzague, Conf. doub.	4 16	7 46	0 54
Merc.	22 b	De l'Octave, semid.	4 16	7 47	1 28
Jeudi	23 b	<i>Vig.</i> Octave de la Fête-Dieu, doub.	4 17	7 47	2 6
Vend.	24 b	ST. JEAN-BAPTISTE, 1 ^{re} . cl.	4 17	7 47	2 51
Sam.	25 b	St. Guillaume, C., doub.	4 18	7 47	3 41
DIM.	26 r	3 Pent. SS. Jean et P. MM., d. (S.S J.B.)	4 18	7 47	couch
Lundi	27 b	Sacré-Cœur de Jésus, d. m. (du 24)	4 18	7 46	8 19
Mardi	28 b†	<i>Vig. Jeûne</i> , S. Léon II, P. et C. semid.	4 19	7 46	8 51
Merc.	29 r	SS. PIERRE et PAUL, 1 ^{re} . cl. (d'obl.)	4 19	7 46	9 19
Jeudi	30 r	Commémoration de St. Paul, doub.	4 20	7 46	9 46

Quand il pleut le jour de Saint-Jean,
L'orge s'en va dépérissant.

Ciel rouge dès le matin
Est un pluvieux voisin.

S'il pleut le jour de la Trinité,

Quand le soleil atteint le vent,

La récolte diminue de moitié.

On voit en l'air pleuvoir souvent.

Au vingt juin soleil en son plein,

Au vingt décembre à son déclin.

Aunée en foin fertile

Assez souvent stérile.

JUIN.

REVISSE.

minutes

du soir.
du mat.

IL. LUNE.
Cou. L. C.

H. M. H. M.

7 34 10 49

7 36 11 16

7 37 11 42

7 37 matin

7 38 0 7

7 38 0 33

7 39 1 00

7 40 1 31

7 40 2 7

7 41 2 50

7 42 3 41

7 42 lever

7 43 9 1

7 43 9 44

7 44 10 20

7 44 10 53

7 44 11 23

7 45 11 52

7 46 matin

7 46 0 22

7 46 0 54

7 47 1 28

7 47 2 6

7 47 2 51

7 47 3 41

7 47 couch

7 46 8 19

7 46 8 51

7 46 9 19

7 46 9 46

atin

pin.

teint le vent,

bir souvent.

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
0	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
0	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
0	
1	
2	
3	

JUILLET

31 JOURS.

CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG.



SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

☉ P. Q. le 4, à 0h. 21m. du soir. | ☽ D. Q. le 18, à 0h. 39m. du mat.
 ☽ P. L. le 11, à 9h. 19m. du mat. | ☉ N. L. le 26, à 0h. 24m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Vend.	1 b	Oct. St. Jean-Baptiste, doub.	4 20	7 46	10 11	
Sam.	2 b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, 2 cl.	4 21	7 46	10 36	
DIM	3 r	4 Pent. Précieux Sang, d. 2 cl.	4 22	7 46	11 02	
Lundi	4 b	St. François Caracciolo, O., d. (4 juin)	4 23	7 45	11 30	
Mardi	5 b	St. Michel des Saints, Conf., doub.	4 23	7 45	11 57	
Merc.	6 r	Oct. de SS. Pierre et Paul, doub.	4 24	7 44	matin	
Jeudi	7 r	St. Boniface, Év. et M., (du 5 juin)	4 24	7 44	0 40	
Vend.	8 b†	Ste. Elisabeth, Ve, semid.	4 25	7 44	1 26	
Sam.	9 r	SS Zénon, etc. MM., doub.	4 26	7 44	2 22	
DIM	10 vr*	5 Pent. Du Dimanche, semid.	4 26	7 42	3 27	
Lundi	11 b	St. Norbert, E. et C. (6 juin).	4 27	7 42	lever	
Mardi	12 b	St. Jean Gualbert, Abbé, doub.	4 27	7 42	8 16	
Merc.	13 r†	St. Anaclet, P.M. semid.	4 28	7 41	8 51	
Jeudi	14 b	St. Bonaventure, E. D., doub.	4 29	7 41	9 24	
Vend.	15 b†	St. Henri, Conf., semid.	4 30	7 41	9 54	
Sam.	16 b	N.-D. du Mont-Carmel, d. m.	4 31	7 40	10 24	
DIM	17 vr*	6 Pent. Du Dimanche, semid.	4 32	7 39	10 56	
Lundi	18 b	St. Camille de Lellis, C. doub.	4 33	7 38	11 30	
Mardi	19 b	St. Vincent de Paul, C. doub.	4 34	7 37	matin	
Merc.	20 b	St. Jérôme Émilien, C. doub.	4 35	7 36	0 8	
Jeudi	21 b	St. Jean de S. Facond, C. d. (12 juin).	4 35	7 35	0 50	
Vend.	22 b	Ste. Marie Magdeleine, doub.	4 37	7 34	1 37	
Sam.	23 r	Vig. St. Apollinaire, E. M., doub.	4 38	7 33	2 29	
DIM	24 vr*	7 Pent. Du Dimanche, semid.	4 39	7 32	3 25	
Lundi	25 r	St. Jacques, Ap. 2 cl. (1)	4 40	7 31	4 22	
Mardi	26 b	STE. ANNE, Pat. de la Prov. de Q. 1 cl.	4 41	7 30	couch	
Merc.	27 b	St. Jean Frs. Régis, Conf. d. (16 juin)	4 42	7 30	7 50	
Jeudi	28 r†	SS. Nazaire, etc. MM. semid.	4 42	7 28	8 16	
Vend.	29 b†	Ste. Marthe, V. semid.	4 44	7 27	8 41	
Sam.	30 b†	De l'Octave de Ste. Anne, semid.	4 45	7 26	9 6	
DIM.	31 b	8 Pent. St-Ignace. C. d. S. de S. Anne).	4 46	7 25	9 33	

Le soleil se levant comme un rouge miroir,

Annonce de l'eau pour le soir ;

Mais si, tout au contraire, il est rouge le soir,

D'un beau jour pour demain il nous donne l'espoir

S'il pleut le premier jour de la canicule,

Il pleuvra pendant six semaines et *vice versa*.

(1) A Montréal, St-Jacques, titulaire de la cathédrale, d. 1 cl., avec octave.

JUILLET.

ON.

n. du mat.
n. du mat.

L. LUNE.
Cou. L. C.

L. M H. M.

46	10	11
46	10	36
46	11	02
45	11	30
45	11	57
44	matin	
44	0	40
44	1	26
44	2	22
42	3	27
42	lever	
42	8	16
41	8	51
41	9	24
41	9	54
40	10	24
39	10	56
38	11	30
37	matin	
36	0	8
35	0	50
34	1	37
33	2	29
32	3	25
31	4	22
30	couch	
30	7	50
28	8	16
27	8	41
26	9	6
25	9	33

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

ec octave.

AGOUT 31 JOURS.



CONS. AU S.-CŒUR DE MARIE.

SIGNE DE LA VIERGE.

Les jours décroissent de 1 heure 35 minutes.

☉ P. Q. le 2, à 11h. 48m. du soir. | ☾ D. Q. le 16, à 0h. 2m du soir.
 ☽ P. L. le 9, à 4h. 12m du soir. | ☀ N. L. le 24, à 3h 51m. du soir

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNÉ.	
			Lev.	Cou	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1 b	St. Pierre-ès-Liens, d. m.	4 48	7 24	10 4	
Mardi	2 b	Octave de Ste. Anne, doub.	4 50	7 22	10 38	
Merc.	3 r†	Invention de St. Etienne, semid.	4 51	7 21	11 20	
Jeudi	4 b	St. Dominique, C., doub.	4 53	7 20	matin	
Vend.	5 b	N.-D. des Neiges, d. m.	4 53	7 19	0 9	
Sam.	6 b	Transfigur. de N. S., d. m.	4 55	7 17	1 8	
DIM.	7 b	9 Pent. St. Cajetan, Conf., doub.	4 56	7 16	2 16	
Lundi	8 r†	SS. Cyriaque, etc MM., semid.	4 57	7 14	3 30	
Mardi	9 b	Vig. St. Alp. de Liguori, E. D., (du 2)	4 58	7 12	lever	
Merc.	10 r	St. LAURENT, M., 2 cl.	4 59	7 11	7 21	
Jeudi	11 r	Ste. Philomène, V. M., doub.	5 1	7 9	7 53	
Vend.	12 b	Ste. Claire, V., doub.	5 2	7 8	8 25	
Sam.	13 vl†	Messe de la Vig. de l'Assomp.	5 3	7 7	8 57	
DIM.	14 r*	10 Pent. Du Dimanche semid.	5 4	7 5	9 31	
Lundi	15 b	ASSOMPTION, doub. 1 cl.	5 5	7 3	10 9	
Mardi	16 b	St. Roch, C., doub.	5 6	7 2	10 51	
Merc.	17 r	Octave de St. Laurent.	5 7	7 1	11 36	
Jeudi	18 b	St. Hyacinthe, C., doub.	5 8	6 59	matin	
Vend.	19 b†	De l'Octave, semid.	5 9	6 57	0 27	
Sam.	20 b	Jeûne. St. Bernard, A. D., doub.	5 11	6 55	1 20	
DIM.	21 b	11 Pent. S. Joachim, C. 2 cl. (Sol. As.)	5 12	6 54	2 17	
Lundi	22 b	Octave de l'Assomption, doub.	5 13	6 52	3 15	
Mardi	23 b	Vig. St. Philippe Béniti, C., doub.	5 14	6 50	4 13	
Merc.	24 r	St. BARTHELEMI, Ap. 2 cl.	5 16	6 48	couch	
Jeudi	25 b†	St. Louis, roi, C., semid.	5 18	6 46	6 46	
Vend.	26 b	Ste. Jeanne de Chantal, Ve. d. (du 21)	5 19	6 45	7 11	
Sam.	27 b	St. Joseph de Cal., Conf., doub.	5 20	6 43	7 38	
DIM.	28 r	12 Pent. T. S. Cœur de Marie, d. m.	5 21	6 41	8 7	
Lundi	29 r	Décollation de St. J.-B. d. m.	5 22	6 40	8 39	
Mardi	30 b	Ste. Rose de Lima, V., doub.	5 23	6 38	9 17	
Merc	31 b	St. Raymond Nonnat, C., doub.	5 24	6 36	10 2	

S'il vente nord quand les blés sont en fleurs,
 Riches seront les pauvres laboureurs.
 Rouges nuages à l'aurore,
 De la pluie ou du vent encore.

Vent du nord
 Remplit le trésor ;
 Vent du midi,
 Le dégarnit.

Quand il pleut en août,
 Il pleut miel et bon moût.
 Où entre le boire sort le savoir.
 Où le vin est en pouvoir le silence n'y peut rien.

AOUT.

ERGE.

du soir.
du soirL. LUNE.
Jou L. O.

. M H. M

24 10 4

22 10 38

21 11 20

20 matin

19 0 9

17 1 8

16 2 16

14 3 30

12 lever

11 7 21

9 7 53

8 8 25

7 8 57

5 9 31

3 10 9

2 10 51

1 11 36

59 matin

57 0 27

55 1 20

54 2 17

52 3 15

50 4 13

48 couch

46 6 46

45 7 11

43 7 38

41 8 7

40 8 39

38 9 17

36 10 2

nord

e trésor ;

midi,

nit.

ien.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

Départ de M^r Bonyat p. Rome

SEPTEMBRE

30 JOURS.

CONSACRÉ À SAINT-MICHEL.



SIGNÉ DE LA BALANCE.

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

☉ P. Q. le 1, à 9h. 7m. du mat.

☾ D. Q. le 15, à 3h. 7m. du mat.

☽ P. L. le 7, à 11h. 45m. du mat.

☼ N. L. le 23, à 7h. 0m. du mat.

☽ P. Q. le 30, à 4h. 54m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
Jeu	1 b	St. Augustin, É. D. doub. (28 août.)	5 26	6 34	10 56	
Vend.	2 b†	St. Etienne, roi, C., semid.	5 28	6 32	11 58	
Sam.	3 r†	SS. Soter et Caius Pap. et MM. (22 av.)	5 29	6 30	matin	
DIM.	4 vr	13 Pent. Du Dimanche, semid.	5 30	6 28	1 8	
Lundi	5 b†	St. Laurent Justinien, E. C., s.	5 31	6 27	2 16	
Mardi	6 r†	St. Georges, M. (23 av.)	5 32	6 24	3 36	
Merc.	7 b†	Ste. Marguerite, Reine. (10 juin)	5 33	6 23	lever	
Jeu	8 b	NATIVITÉ DE LA B.V.M., 2 cl.	5 35	6 21	6 20	
Vend.	9 b	B. Pierre Claver, C., doub.	5 36	6 19	6 53	
Sam.	10 b	St. Nicolas Tolentin, C., d.	5 37	6 17	7 27	
DIM.	11 b	14 P. St. Nom de Marie, d. m. (s. de la [Nativité])	5 39	6 18	8 4	
Lundi	12 b†	De l'Octave, semid.	5 39	6 14	8 45	
Mardi	13 b†	De l'Octave, semid.	5 40	6 12	9 31	
Merc.	14 r	Exaltation de la Ste. C. d. m.	5 42	6 10	10 20	
Jeu	15 b	Octave de la Nativité. doub.	5 43	6 7	11 13	
Vend.	16 r†	SS. Corneille et Cyprien, MM., semid.	5 44	6 6	matin	
Sam.	17 b	Stigm. de St. François, doub.	5 45	6 4	0 8	
DIM.	18 b	15 Pent. N. D. des 7 Douleurs, d. m.	5 46	6 2	1 7	
Lundi	19 r	SS. Janvier, etc., MM. d.	5 48	6 00	2 5	
Mardi	20 r	Vig. SS. Eustache, etc., MM. d.	5 49	5 57	3 3	
Merc.	21 r	Q. Tps. ST. MATHIEU, Ap., 2 cl.	5 50	5 56	4 2	
Jeu	22 b	St. Thomas de Vil. É. C., d.	5 51	5 54	5 1	
Vend.	23 r†	Q. Tps. St. Lin, P. M., semid.	5 52	5 52	couch	
Sam.	24 b	Q. Tps. N.-D. de la Merci, d. m.	5 54	5 50	6 11	
DIM.	25 vr*	16 Pent. Du Dimanche, semid.	5 56	5 48	6 42	
Lundi	26 b	St. Joseph de Cup., C. d. (du 18)	5 56	5 46	7 19	
Mardi	27 r†	SS. Côme et Damien, MM., semid.	5 57	5 45	8 2	
Merc.	28 r†	St. Wenceslas, M. semid.	5 59	5 43	8 52	
Jeu	29 b	St. MICHEL, Archange, 2 cl.	6 00	5 40	9 50	
Vend.	30 b	St. Jérôme, C. D., doub.	6 01	5 38	10 55	

Regardez bien auparavant

Lune de dimanche

Et après Saint-Denis les jours,

L'eau passe la planche.

Car si tu vois qu'il gèle blanc,

Quand il pleut le 1er mardi de la lune

Les vieux assurent que toujours

Il pleut tous les mardis.

Le semblable temps tu revois

Lune pâle

Avant et après la Ste. Croix.

Signe de pluie.

Quand la lune se fait dans l'eau,

Deux jours après il fera beau.

SEPTEMBRE.

S.

BALANCE.

n. du mat.
n. du mat.
m. du soir.

LEIL. LUNE.
Cou. L. C.

	H.	M.	H.	M.
6	6	34	10	56
8	6	32	11	58
9	6	30	matin	
0	6	28	1	8
1	6	27	2	16
2	6	24	3	36
3	6	23	lever	
5	6	21	6	20
6	6	19	6	53
7	6	17	7	27
9	6	18	8	4
9	6	14	8	45
0	6	12	9	31
2	6	10	10	20
3	6	7	11	13
4	6	6	matin	
5	6	4	0	8
6	6	2	1	7
6	6	00	2	5
5	5	57	3	3
5	5	56	4	2
5	5	54	5	1
5	5	52	couch	
5	5	50	6	11
5	5	48	6	42
5	5	46	7	19
5	5	45	8	2
5	5	43	8	52
5	5	40	9	50
5	5	38	10	55

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

i de la lune

OCTOBRE

31 JOURS.

CONS. AUX ANGES GARDIENS.



SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

☉ P. L. le 7, à 9h. 4m. du mat. | ☽ N. L. le 22, à 9h 36m. du soir.
 ☾ C. D. Q. le 14, à 9h. 31m. du soir. | ☽ P. Q. le 29, à 11h 52m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lev.	Cou.	L. O.
			H. M.	H. M.	H. M.
Sam.	1 b	St. Rémi, É. C., doub.	6	35 37	matin
DIM.	2 b	17 Pent. N.-D. du R. d.m. (S. de S. M.)	6	45 35	0 4
Lundi	3 b	SS. Anges Gardiens, doub. (hier)	6	55 33	1 17
Mardi	4 b	St. François d'Ass., C., doub.	6	75 31	2 30
Merc.	5 r†	Sept Frères, MM., semid. (10 juil.)	6	85 30	3 43
Jeudi	6 b	St. Bruno, C., doub.	6	95 27	4 56
Vend.	7 b†	St. Alexis, Conf., semid. (17 juil.)	6	115 25	levèr
Sam.	8 b	Ste. Brigitte, Ve., doub.	6	125 24	5 58
DIM.	9 b	18 Pent. Matern. de la Ste. V., d. m.	6	125 21	6 38
Lundi	10 b†	St. François de Borgia, C. semid.	6	145 20	7 22
Mardi	11 r†	SS. Denis, etc., MM. semid. (du 9)	6	155 19	8 11
Merc.	12 vr†	De la Férie.	6	175 17	9 4
Jeudi	13 b†	St. Édouard, Conf., semid.	6	185 14	10 0
Vend.	14 r	St. Calixte, P. M., doub.	6	205 12	10 57
Sam.	15 b	Ste. Thérèse, V., doub.	6	215 11	11 35
DIM.	16 b	19 Pent. Pureté de la Ste. V., d. m.	6	235 9	matin
Lundi	17 b†	Ste. Hedwidge, Ve., semid.	6	245 7	0 53
Mardi	18 r	St. Luc, Évang., 2 cl.	6	255 5	1 51
Merc.	19 b	St. Pierre d'Alcantara, C. doub.	6	265 4	2 50
Jeudi	20 b	St. Jean de Canti, C. doub.	6	285 2	3 50
Vend.	21 r	SS. Ursule, etc., V. et M., doub.	6	295 1	4 51
Sam.	22 b†	De l'Imm. Concept., semid.	6	314 59	couch
DIM.	23 b	20 Pent. SS. Rédempteur, doub. m.	6	324 57	5 19
Lundi	24 b	St. Raphaël, Archange, d. m.	6	334 55	6 0
Mardi	25 r†	SS. Chrysanthe et Darie, simpl.	6	354 53	6 49
Merc.	26 r†	St. Evariste, P. M., simpl.	6	364 52	7 45
Jeudi	27 vl†	Vig. de SS. Simon et Jude.	6	384 50	8 49
Vend.	28 r	SS. SIMON et JUDE, Ap., 2 cl.	6	394 48	9 56
Sam.	29 b†	De l'Imm. Concept., semid.	6	414 47	11 7
DIM.	30 b	21 Pent. P. de la S.V., d.m (du 4e dim)	6	424 46	matin
Lundi	31 vl†	Jeûne. Vig. de la Toussaint.	6	434 45	0 18

S'il pleut le jour de Saint-Denis

A la St. Simon

Tout l'hiver aurez de la pluie.

Une mouche vaut un pigeon.

Qui fume son champ en le défonçant

Qui se couche avec les chiens

Le fume pour dix ans.

Se lève avec les puces.

Lorsqu'il pleut dans le vallon le jour de St. Luc

L'eau qui tombe est neige sur la montagne.

Quelquefois l'homme boit de façon

Que la femme manque de bien.

OCTOBRE.

ORPION.

m. du soir.
2m. du soir.

EIL.		LUNE.	
Cou.		L. C.	
H.	M.	H.	M.
5	37	matin	
5	35	0	4
5	33	1	17
5	31	2	30
5	30	3	43
5	27	4	56
5	25	lever	
5	24	5	58
5	21	6	38
5	20	7	22
5	19	8	11
5	17	9	4
5	14	10	0
5	12	10	57
5	11	11	35
5	9	matin	
5	7	0	53
5	5	1	51
5	4	2	50
5	2	3	50
5	1	4	51
59	couch		
57	5	19	
55	6	0	
53	6	49	
52	7	45	
50	8	49	
48	9	56	
47	11	7	
46	matin		
45	0	18	

n pigeon.
les chiens
ces.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

NOVEMBRE



30 JOURS.

CONS. AUX AMES DU PURG.

SIGNE DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

☉ P. L. le 5, à 9h. 8m. du soir. | ☽ N. L. le 21, à 11h. 27m. du mat.
 ☾ D. Q. le 13, à 6h. 6m. du soir | ☽ P. Q. le 28, à 7h. 7m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.		
			Lev.	Cou.	L.	C.	
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	
Mardi	1	b	TOUSSAINT, 1 cl. (d'oblig.)	6 44	4 44	1 28	
Merc.	2	n	TRÉPASSÉS, doub	6 46	4 42	2 39	
Jeudi	3	b†	De l'Octave, semid.	6 48	4 40	3 49	
Vend.	4	b	St. Charles Borr., É. C. d.	6 49	4 39	4 59	
Sam.	5	b†	De l'Octave, semid.	6 51	4 37	lever	
DIM.	6	b	22 Pent. Du Dimanche, semid.	6 52	4 36	5 13	
Lundi	7	b†	De l'Octave, semid.	6 54	4 34	6 0	
Mardi	8	b	Octave de la Toussaint, doub.	6 55	4 32	6 52	
Merc.	9	b	Dédicace de la Basilique de Latran, d.	6 56	4 31	7 47	
Jeudi	10	b	St. André Avellin, C. doub.	6 57	4 29	8 45	
Vend.	11	b	St. Martin, É. et C., doub.	6 58	4 28	9 43	
Sam.	12	r†	St. Martin, P. M., semid.	7 00	4 27	10 42	
DIM.	13	b	23 Pent. St. Stanislas Kostka, C. d.	7 1	4 26	11 40	
Lundi	14	b†	St. Didace, C., semid.	7 1	4 26	matin	
Mardi	15	b	Ste. Gertrude, V., doub.	7 5	4 25	0 37	
Merc.	16	vr†	De la Férie.	7 6	4 24	1 35	
Jeudi	17	b†	St. Grégoire Thaum. É. C., semid.	7 7	4 23	2 36	
Vend.	18	b	Déd. des B. de St. Pierre et St. Paul, d.	7 8	4 22	3 38	
Sam	19	b	Ste. Elisabeth, Ve., doub.	7 11	4 21	4 42	
DIM.	20	b	24 Pent. St. Félix de Valois, C., d.	7 12	4 20	5 46	
Lundi	21	b	Présent. de B. V. M., doub.	7 13	4 19	couch	
Mardi	22	r	Ste. Cécile, V. M., doub.	7 14	4 18	5 36	
Merc.	23	r	St. Clément, P. M., doub.	7 16	4 18	6 38	
Jeudi	24	b	St. Jean de la Croix, C., d.	7 17	4 17	7 47	
Vend.	25	r	Ste. Catherine, V. M., doub.	7 18	4 16	8 57	
Sam.	26	b†	De l'Imm. Concept., semid.	7 19	4 15	10 9	
DIM.	27	vl*	1ER DIMANCHE DE L'AVENT, semid. 1 cl	7 21	4 15	11 20	
Lundi	28	r	SS. Irénée, etc., MM., d.	7 22	4 14	matin	
Mardi	29	b	Vigile. St. Léo. de P. Maur. C. d (27)	7 23	4 13	0 30	
Merc.	30	r	Jeûne. St. ANDRÉ, Ap. 2 cl.	7 25	4 12	1 39	

Le jour de la St. Martin
 Est-il clair, pur et serein
 Cela nous signifie
 Que, malgré notre envie
 Nous aurons de grands froids.

Si vous labourez mal
 Vous moissonnerez plus mal.
 Si tu sarclés peu
 Tu moissonneras peu.

La table est un larron secret,
 Qui envoie son maître à l'hôpital.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

NOVEMBRE.

TAIRE.

n. du mat.
du mat.

L. LUNE.
Cou. L. C.

M.	H.	M.
44	1	28
42	2	39
40	3	49
39	4	59
37	lever	
36	5	13
34	6	0
32	6	52
31	7	47
29	8	45
28	9	43
27	10	42
26	11	40
26	matin	
25	0	37
24	1	35
23	2	36
22	3	38
21	4	42
20	5	46
19	couch	
18	5	36
18	6	38
17	7	47
16	8	57
15	10	9
15	11	20
14	matin	
13	0	30
12	1	39

lus mal.

peu.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

DECEMBRE



31 JOURS.

O À MARIE CONÇ SANS PÉCHÉ.

SIGNÉ DU CAPRICORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

☉ P. L. le 5, à 0h. 19m. du soir.

☽ N.L. le 21, à 0h. 12m. du mat.

☾ D Q. le 13, à 3h. 10m. du soir.

☿ P.Q le 27, à 3h. 47m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou	L.	C.
			H	M	H.	M.
Jeu	1	vl†	7 26	4 12	2	47
Vend.	2	r†	7 28	4 12	3	54
Sam.	3	b	7 28	4 12	5	0
DIM.	4	vl*	7 29	4 11	6	3
Lundi	5	b	7 30	4 11	lever	
Mardi	6	b	7 31	4 11	5	36
Merc.	7	b	7 32	4 11	6	32
Jeu	8	b	7 33	4 11	7	31
Vend.	9	b†	7 35	4 11	8	29
Sam.	10	b	7 35	4 11	9	28
DIM.	11	vl*	7 36	4 11	10	26
Lundi	12	b†	7 37	4 11	11	23
Mardi	13	r	7 38	4 11	matin	
Merc.	14	vl*	7 39	4 11	0	22
Jeu	15	b	7 39	4 12	1	21
Vend.	16	r†	7 40	4 12	2	23
Sam.	17	vl†	7 41	4 12	3	27
DIM.	18	vl*	7 42	4 12	4	32
Lundi	19	b	7 42	4 13	5	38
Mardi	20	vl†	7 43	4 13	couch	
Merc.	21	r	7 43	4 13	5	27
Jeu	22	vl†	7 44	4 14	6	40
Vend.	23	vl†	7 44	4 15	7	54
Sam.	24	vl	7 45	4 15	9	8
DIM.	25	b	7 45	4 16	10	20
Lundi	26	r	7 45	4 17	11	30
Mardi	27	b	7 45	4 18	matin	
Merc.	28	vl	7 46	4 18	0	39
Jeu	29	r	7 46	4 19	1	46
Vend.	30	b	7 47	4 20	2	52
Sam.	31	b	7 46	4 20	3	55

Noël est-il venteux,

Soleil à Noël

Il est avantageux ;

Neige à Pâques.

Des fruits en abondance

Bonne est la neige

Aurons chaque saison.

Qui vient en sou temps.

Soleil d'hiver tard levé.

Par contre est bientôt couché.

A la Saint-Thomas (21 déc)

Les jours sont au plus bas.

DÉCEMBRE.

S.

PRICORNE.

de 5 minutes

m. du mat.

7m. du soir.

LEIL.		LUNE.	
Cou	L.	L.	C.

H.	M.	H.	M.
3	4	2	47
3	4	3	54
3	4	5	0
4	11	6	3
4	11	lever	
4	11	5	36
4	11	6	32
4	11	7	31
4	11	8	29
4	11	9	28
4	11	10	26
4	11	11	23
4	11	matin	
4	11	0	22
4	12	1	21
4	12	2	23
4	12	3	27
4	12	4	32
4	13	5	38
4	13	couch	
4	13	5	27
4	14	6	40
4	15	7	54
4	15	9	8
4	16	10	20
4	17	11	30
4	18	matin	
4	18	0	39
4	19	1	46
4	20	2	52
4	20	3	55

s.
eige
sou temps.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

Mois pratique de St. Joseph, ou pieux legs de ce glorieux patriarche à ses enfants, par le R. P. Hugnet, Prix : 5 cents chaque ; 40 cents la douz., \$3 le cent. En vente à la librairie de J. B. Rolland & Fils.

Cet opuscule forme trente et une méditations pour le mois de mars. Les personnes pieuses trouveront beaucoup d'intérêt à lire cet ouvrage fait pour ranimer les sentiments de dévotion à St. Joseph. C'est dans la vue de contribuer en quelque chose à la gloire de ce grand saint que l'auteur a publié ce petit mois de méditations en son honneur.

L'auteur de ce pieux opuscule dédie son modeste travail à St. Joseph et le prie d'aller semer ses pensées pieuses dans les murs bénis de la famille chrétienne.

C'est bien là le but de ces quelques pages ; elles n'aspirent pas à faire beaucoup de bruit mais simplement à faire un peu de bien.

Petit Mois de Marie.—Pensées pieuses pour le mois de mai, par l'auteur des Paillettes d'or. Jolie brochure in-32 de 64 pages, chez J. B. Rolland & Fils, Libraires-Editeurs, Nos. 12 et 14 rue St. Vincent. Prix : 5 cts. franco, la douz. 40 cts. \$3.00 le cent.

Simplees pensées écrites avec bonheur sous le regard de Marie. Elles veulent chaque jour du mois de mai redire à l'âme pieuse : Aimez Marie, espérez en Marie, imitez Marie, et par Marie montez doucement à Jésus.

Petit mois du Sacré-Cœur ; pensées pieuses pour le mois de Juin, par l'auteur des "Paillettes d'or," Jolie brochure in-32. Prix : 5 cents franco, la douz. 40 cts. ; le cent \$3.00.

Un sage d'Orient a dit que les mots étaient comme les cassolettes s'entr'ouvrant sous le regard ou la parole pour laisser échapper ce qu'elles contiennent. Un seul mot, s'il est rempli de parfum, suffit, ajoute-t-il, pour embaumer une âme.

Ces pages ne forment pas réellement un livre, elles offrent simplement une réunion de mots portant tous pour titre "Le Cœur de Jésus."

Ces pensées pieuses se divisent ainsi : Les tendresses du Cœur de Jésus ; Les désirs du Cœur de Jésus ; Les Épines du Cœur de Jésus ; Les Consolations du Cœur de Jésus.

Petit mois des âmes.—Méditations et prières pour le mois de Novembre, par M. A. G., Jolie brochure in-32 de 64 pages. Chez J. B. Rolland & Fils, Libraires-Editeurs, Nos. 12 et 14 rue St. Vincent. Prix : 5 cents franco, la douz. 40 cts. \$3.00 le cent.

L'usage de consacrer un mois spécial à prier pour les défunts compte bien des siècles d'existence, et ces quelques pages sont offertes aux âmes pieuses qui désirent sincèrement travailler au soulagement des âmes du Purgatoire.

Nous souhaitons que ce livre contribue à propager de plus en plus la dévotion envers ces âmes captives dans le Purgatoire.

INDISCRÉTION. — L'indiscret est comme un livre ouvert dans lequel tout le monde peut lire. [*Le Juif Ephraïm*, par Raoul de Navery, in-12..... 82 cts.]

Su
Un
jour
Un
monta
comp
plus
chevé
v: me
Le
de Ma
mière
Qu
de la
son d
le por
de-la-
Jet
qui la
fils et
pour l
chréti
—
Les
frent
La
dans
aux y
aux p
Ga
cœur
velop
—
I.
fami
valen
visib
man
mon
2 vo

PREMIÈRE PARTIE.

HISTORIETTES ET LÉGENDES.

SUR LES FLOTS.—On touchait à la fin du mois de mai 1856.

Un beau soleil brillait dans un ciel pur et sans nuage. La journée s'annonçait bien et sur terre et sur mer.

Une barque sortit du port de Marseille. Deux hommes la montaient. L'un, fort et robuste, aux traits hâlés et énergiques, comptait de quarante à quarante-cinq ans; le second, n'avait pas plus de quinze à seize ans. C'était un beau jeune homme, aux cheveux bruns, aux yeux hardis, aux joues fraîches, aux mouvements vifs.

Le premier était un pêcheur, très-connu des habitués du port de Marseille; le second était son fils qu'il conduisait pour la première fois en haute mer.

Quand la barque s'éloigna du port, une femme leur faisait signe de la main. Sur son visage il y avait un sourire et des larmes, et son doigt leur indiquait, tout en haut de la montagne qui domine le port et la vieille ville phocéenne, le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Garde.

Cette pauvre femme confiait en ce moment à la mer tout ce qui la rattachait à la vie, tout ce qui faisait battre son cœur, son fils et son mari. Elle était fière de tous deux; mais elle tremblait pour leurs jours. De là ses sourires et ses larmes. Seulement, chrétienne pleine de foi, elle leur disait :

— Courage! Je vais pour vous prier l'Etoile de la mer.

Les deux pêcheurs comprirent; car, tous deux saluèrent et firent du bras le geste de montrer le sanctuaire cher aux matelots.

La barque glissait, vite et rapide, sur les flots; elle disparut dans le lointain, grosse comme une mouette, et s'évanouit enfin aux yeux de la pauvre femme qui monta toute pensive s'agenouiller aux pieds de Marie.

Gaspard, en voyant disparaître les côtes, eut un serrement de cœur; mais il se remit promptement. L'immensité qui l'enveloppait de toutes parts, l'émerveillait.

— Père, dit-il, que c'est grand, la mer!

I. Il y a une noblesse dans toutes les conditions : j'ai connu des familles de laboureurs où cette pureté de sentiments, où cette chevalerie de probité, où cette fleur de délicatesse... étaient aussi visibles dans les actes, dans les traits, dans le langage, dans les manières qu'elles le furent jamais dans les plus hautes races de la monarchie. [*Lettres et Opuscules*, du comte Joseph de Maistre, 2 vol. in-12.....\$1.85 cts.]

Et il se mit à chanter la douce chanson des pêcheurs de Brizeux :

Ah ! quel bonheur d'aller en mer !
Par un ciel chaud, par un ciel clair,
La mer vaut la campagne ;
Si le ciel bleu devient tout noir,
Dans nos cœurs brille encore l'espoir,
Car Dieu nous accompagne.

Le bon Jésus marchait sur l'eau,
Va sans peur, mon petit bateau.

Tout en gouvernant la barque, le vieux pêcheur mêlait sa voix à celle de son fils, et répétait avec lui :

Le bon Jésus marchait sur l'eau,
Va sans peur, mon petit bateau.

D'autres barques de pêcheurs suivaient, loin en arrière, et d'autres aussi les devançaient. Et tous ces braves gens, quand le hasard des vagues les rapprochaient, se souhaitaient bonjour et bonne chance. Sur mer, comme dans les pays étrangers, on est toujours amis, on se sent frères. Puis quand les bateaux légers, un moment réunis, se dispersaient à nouveau comme une volée de mouettes, Gaspard reprenait sa chanson :

Ah ! Jésus ! des pêcheurs l'ami,
Avec nous venez aujourd'hui
Dans cette humble coquille ;
Allons ! prenez le gouvernail,
Et bénissez notre travail :
Il nourrit la famille.

Jésus nous conduira sur l'eau,
Va sans peur, mon petit bateau.

On était arrivé.

Gaspard avait cessé sa chanson, et son père ne répétait plus avec lui le doux refrain.

On jeta les paniers, les nasses, le grand filet, les hameçons crochus, tous les instruments de pêche.

Le vieux pêcheur était sérieux ; il avait l'œil à tout, songeait à tout, prévoyait tout. D'un ton bref et sec, il commandait les diverses manœuvres. Gaspard ne répondait mot et les exécutait avec une prestesse joyeuse, avec une habileté consommée.

Toute la journée, les deux pêcheurs demeurèrent penchés vers

Une bonne éducation est un bien que les enfants devraient se procurer au prix des plus ardents travaux, des plus grands sacrifices. Quoi de plus beau, en effet, que d'arracher de son cœur les défauts qui cherchent à y établir leur demeure, et de les remplacer par ces qualités qui font l'ornement de toute la vie. [*Le Juif de Vérone, ou les Sociétés Secrètes en Italie*, par A. Bresciani, 2 vol. in 12... \$1.10 cts.]

de Brizeux :

la proie, et Dieu semblait bénir leur travail. Le poisson s'entassait à bord, les filets se remplissaient. A peine trouva-t-on assez de loisir pour se partager un large pain blanc et avaler une gorgée d'eau-de-vie.

Les heures sont d'or, malheur à qui les néglige.

Soudain le vieux pêcheur se redresse.

Ses narines se dilatent et semblent flairer le vent ; son œil exercé sonde l'horizon. Un instant, il demeure immobile, la tête nue, tendant à la brise son front couvert de sueurs où s'agitent, pareils à un amas de gaëmon, ses cheveux crépus et emmêlés.

— Enfant, dit-il, voici l'orage. Vite, plions bagage et hâtons-nous de gagner un abri.

Gaspard se redressa à son tour. Il regarda et ne vit rien, rien que le ciel bleu, la mer bleue aussi et plus calme qu'un miroir.

Père, dit-il, l'orage est loin encore et la pêche est bonne. Voyez, toutes les barques sont tranquilles et occupées.

Le père ne répondit point ; il retirait les nasses, il repêchait les filets, il accrochait les paniers, et son œil inquiet ne cessait d'interroger l'horizon.

Gaspard comprit que son père avait une idée et qu'il était inutile de discuter. Il se prit à l'aider, et bientôt la barque vira de bord.

— Regarde, fit le père.

Gaspard suit la direction du bras de son père et voit poindre au-dessus des flots, bien loin, bien loin, un petit point noir, si petit qu'on aurait pu le tenir dans sa main.

— Rien que ça ! . . .

— C'est trop, beaucoup trop. Joue des avirons et que Dieu nous vienne en aide. Avant qu'il soit une heure, la tempête éclatera sous nos pieds et sur nos têtes.

En passant, les deux pêcheurs hélèrent les autres bateaux pêcheurs.

Le vieux Colombau avait raisonné juste.

Bientôt le petit point noir fat une large nuée ; le vent se leva, la mer devint houleuse, des éclairs livides déchirèrent le ciel, gris comme un couvercle de plomb.

Les bandes de courlis, qu'on voyait tout à l'heure raser l'eau de leur aile rapide, avaient regagné la plage. Les marsouins, cessant leurs ébats à fleur d'eau, plongeaient dans la mer profonde. Les gros bâtiments s'étaient abrités.

On n'apercevait plus que la barque de nos pêcheurs, fuyant à toute vitesse ; mais l'orage allait plus vite qu'eux.

— Gaspard, commanda le père, jette la cruche, jette les paniers...

— Oh ! père . . .

— Jette le poisson . . .

Il est plus facile de réprimer les premiers désirs que de satisfaire tous ceux qui suivent. [*Reynaldo et Selima, ou un fils et une fille de croisés*, par Mélanie Van Biervliet, in-8o.....82 cts.]

ait sa voix

arrière, et
ens, quand
bonjour et
ers, on est
aux légers,
ne volée de

était plus

hameçons

songeait
andait les
exécutait
e.

chés vers

raient so
acrifices.
s défauts
par ces
Vérone,
in 12...
.10 cts.]

— Y songez-vous ? le fruit de notre journée, l'espoir de ma pauvre mère !

— Jette les petits filets...

— C'est toute notre fortune, notre gagne-pain...

— Jette les grands filets, jette tout...

Gaspard pleurait, le pauvre enfant ; mais il obéit et tout tomba à la mer, tout devint la proie des flots.

Les gaies chansons du matin, le soir devenaient des larmes bien amères.

— Et maintenant, ajouta Colombau, que Dieu nous aide.

— Il nous aidera, père ; v'ilà les côtes.

— C'est à la fois le salut et le péril, murmura le vieux pêcheur, en imprimant au gouvernail un brusque mouvement.

La barque, un instant indécise, se redresse, s'élançe et file comme une mouette qu'aiguillonne le vent.

C'est le moment le plus terrible ; le moment où la tempête sévit dans toute l'intensité de sa fureur. Le bateau est blanc d'écume et roule comme une frêle coquille de noix. A chaque instant le vent saute, il faut changer la voile. On dirait une toupie que fouettent avec ardeur des enfants sans pitié. Les flots courent sur eux avec leur mille bras, hérissés, mugissants, secouant leur cime humide, les soulevant dans les airs, les plongeant dans les abîmes...

Ah ! que l'homme est chétif devant ce grand courroux de la mer !

— Mon Dieu ! murmurait tout bas le père, sauvez-nous ; pas pour moi, mais pour lui et sa mère.

— Sainte Vierge ! priait Gaspard, rendez-nous sains et saufs à ma mère pour qu'elle ne pleure pas.

Le ciel et la mer semblaient confondus, et la barque, dans ce chaos liquide et ténébreux, dans cette brume épaisse, tourmentée, assourdissante, surnageait comme par miracle.

— Courage ! cria le père ; l'orage touche à sa fin ; tiens-toi bon, Gaspard.

Au même instant une lame prit la frêle embarcation en travers et la coucha sur le flanc. Colombau avait prévu cet assaut et une heureuse manœuvre la remit à flot. Mais Gaspard n'était plus là. En se retirant, la vague l'avait emporté.

Un eri d'angoisse et de douleur déchira la poitrine du vieux pêcheur.

Eperdu, il jette les yeux autour de lui, sur l'abîme bouillonnant.

CHARADE No. 1.

Mon *premier* ronge ;

Mon *entier* ronge

Celui dont mon *dernier* par le besoin s'allonge.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

Le je
qui l'ap
En vain
avec lu
était fa
Gasp
prit qu
minuai
perdaie
englou
— N
Et le
des app
Les
Et c
à s'apa
Mais
n'obéit
Une
tient u
Penda
tour n
ment a

— A
Ce
Qua
gouffr
laisse
Col
Tro
la bar
l'avai
le pé
voyai
yeux.
Ser
parut
souff
Ma

Au
bons
bonn
heur
leur
[De
Mar

Le jeune homme nageait avec intrépidité. Seulement, la vague qui l'apportait du côté de la barque, emportait celle-ci loin de lui. En vain redoublait-il d'efforts pour se rapprocher ; la mer luttait avec lui d'efforts pour le distancer. Le résultat d'une pareille lutte était facile à prévoir.

Gaspard, en voyant disparaître le bateau dans la brume, comprit qu'avec lui disparaissait tout espoir de salut. Ses forces diminuaient, ses membres, fatigués et gênés par ses vêtements, perdaient leur souplesse. Encore quelques instants, et l'abîme engloutirait sa proie.

— Non, non, dit-il, je ne veux pas mourir.

Et le pauvre jeune homme redouble d'énergie et fait entendre des appels désespérés.

Les flots étouffent sa voix, rendent inutiles ses efforts.

Et cependant le ciel s'est éclairci, l'orage a cessé, la mer tend à s'apaiser.

Mais, hélas ! ses forces sont à bout ; ses membres paralysés n'obéissent plus à la volonté.

Une dernière vague accourt, le prend comme une paille et le tient un instant immobile, suspendu à une prodigieuse élévation. Pendant cet instant rapide, le malheureux jeune homme voit la tour romaine de Notre-Dame-de-la-Garde qui s'élève tranquillement au-dessus de la mer et de la ville.

— Ah ! ma Mère ! sauvez-moi !...

Ce furent ses suprêmes paroles.

Quand la vague retomba, il disparut pour toujours, dans ce gouffre immense qui chaque année engloutit tant de victimes et laisse tant de veuves et d'orphelins.

Colombau avait lutté courageusement aussi.

Trois fois, sous l'impulsion vigoureuse qu'il lui communiquait, la barque était revenue sur ses pas ; trois fois la violence des flots l'avait reportée au loin. A mesure que l'orage perdait sa fureur, le pêcheur sentait ses espérances se ranimer. Parfois, il entrevoyait la tête de son fils. Toute son âme passait alors dans ses yeux.

Ses mains crispées firent un dernier effort, lorsque l'enfant disparut, et, pour le coup, la barque se rapprocha, palpitante sous le souffle amolli du vent.

Mais il était trop tard ; la mer était trop houleuse.

Aujourd'hui les parents s'appliquent, non à rendre leurs enfants bons, probes, forts, vaillants, à les mettre en état de lutter pour la bonne cause dans la bataille de la vie, mais seulement à les rendre heureux, c'est-à-dire en peu de mots, à leur procurer tout ce qui leur plait, en leur permettant de faire tout ce qui leur convient.

[De la Famille. — *Leçons de philosophie morale*, par Amédée de Marjerie, 2 vol. in-12.....\$1.65 cts.]

— Ah! Marie! bonne Mère de la Garde, rendez-moi mon enfant, sanglotait-il en jetant un câble de sauvetage.

Le câble fut jeté bien des fois; il remonta toujours à vide.

— Bonne Mère de la Garde, répétait sans se lasser le père infortuné, rendez-moi mon enfant!

Et le câble sauveteur tombait à droite, tombait à gauche, en avant ou en arrière de la barque.

Un moment,—était-ce une illusion?—il lui sembla que le câble se mouvait, s'immergeait autrement que par son propre poids.

Tout tremblant d'émotion, la sueur aux tempes, il tire doucement à lui. Son œil anxieux suit ardemment. Il tire encore; si c'était lui?....

Plus de doute.

Oui, c'est lui, c'est son fils! Le voilà!

Le père l'amène jusqu'au bord de la barque, se penche, le saisit enfin par les cheveux....

Il était temps; Gaspard, ne pouvant plus se servir de ses mains complètement paralysées, avait saisi le câble avec ses dents et le tenait avec l'énergie désespérée d'un noyé.

Le lendemain, un homme nu-pieds, tenant sa femme par le bras, gravissait en priant la pente escarpée de la colline où se dresse l'antique sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Garde.

La femme, sur le bras retenu par son mari, portait un enfant de quelques mois, et de sa main, demeurée libre, elle serrait avec une énergie fébrile la main d'un beau jeune gars qui, lui aussi, marchait nu-pieds et priant.

Colombau et sa femme, devant la Vierge miraculeuse, répandirent plus de larmes que de prières. Mais les larmes ont bien leur éloquence, et celles-ci disaient:

—Oh! Marie, vous avez sauvé notre enfant; soyez à jamais bénie!

Gaspard, à travers ses sanglots, ne cessait de répéter:

—Vous m'avez conservé à l'amour de mes bons parents; merci, ma Mère. Je suis à vous pour toujours.

MARIE-JOSEPH BIDAL.

DEVINETTE No. 2.

Calino rencontre un paysan de sa connaissance, conduisant une bande de dindons, et lui demande combien il en a.

Le paysan répond:

—Si j'en avais encore autant, et puis la moitié d'autant, et puis le quart d'autant et puis *vous*, j'en aurais 100.

On demande combien il avait de dindons?

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

CÉCILIÉ. — Puits d'abondance creusé par la religion dans le désert de la vie. [*L'Aumône, conférences aux Dames de la Miséricorde de Rheims*, par Mgr Landriot, in-12 75 cts.]

LA G
naissen
politain
Là; p
quelque
places
Un j
prêtre.
d'une v
— J
vous ét
— N
galants
— E
voleurs
— N
— L
du prê
— E
leurs,
En v
Alo
— G
d'un c
voleur
Enc
La p
voleur
Chè
et emp
mes d
seurs,
Paul
les vo
jurent

(P

Bu
plus
d'èle
de ch

LA GRANDE ÉPÉE DE SAINT PAUL. — Tous nos lecteurs ne connaissent peut-être pas une coutume originale des provinces napolitaines.

Là, parmi ces peuples de grande foi et de grandes impressions, quelques bons prédicateurs font entendre la parole de Dieu sur les places publiques.

Un jour, sur une de ces places très-fréquentées, se présente un prêtre. Il monte sur une borne et commence à appeler le peuple d'une voix forte.

— Je suis venu vous parler, dit-il, parce que j'ai appris que vous êtes tous des voleurs.

— Non, Père, non; ce n'est pas vrai. Nous sommes tous de galants hommes.

— Et pourtant, on dit, je le répète, que vous êtes tous des voleurs.

— Non! non! — Oui! oui!

— Le fait est que tous ces pauvres diables restaient là aux pieds du prêtre, lequel continuait :

— Eh bien! que tous ceux qui, véritablement ne sont pas voleurs, lèvent la main.

En un clin d'œil, toutes les mains furent en l'air.

Alors le prêtre, les voyant tous ainsi, s'écria :

— Glorieux saint Paul, qui avez une formidable épée, abattez d'un coup la main de tous ceux qui l'ont levée et qui sont des voleurs.

Encore en un clin d'œil les mains s'abaissèrent.

La peur de la grande épée les avait ainsi obligés à s'avouer voleurs.

Chers lecteurs, rassemblez par la pensée tous les rois, princes et empereurs du monde moderne, tous leurs ministres, leurs hommes d'Etat, leurs conseillers, leurs fonctionnaires, leurs défenseurs, leurs adhérents, quel travail aurait la grande épée de saint Paul si, dans cette assemblée, elle devait abattre la main de tous les voleurs et archivoleurs qui tiennent le bras levé, protestent et jurent qu'ils sont honnêtes hommes, archihonnêtes hommes!

ENIGME No. 3.

Je suis unique : de mon sort
Admirez la bizarrerie ;
On m'enterre pendant ma vie,
On ne le peut après ma mort.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

BUT. — Il faut avoir un but dans la vie : ce doit être de faire la plus grande somme de bien, d'être utile au plus grand nombre, d'élever notre intelligence et notre cœur. [*Mémoires d'une sœur de charité*, publiés par Mme Gagué, in-12.....95 cts.]

LE PATRON DES GENDARMES.—Un gendarme du nom de Pandore et son brigadier circulaient un dimanche le long d'un sentier.

— Pandore, dit tout à coup le brigadier d'un ton solennel, savez-vous quel est le patron des gendarmes ?

— Non, brigadier, et vous ?

— Mon cher, répond doctoralement le brigadier en retroussant sa moustache, c'est un ancien du nom de *Josué*.

— Ah ! Et pourquoi, brigadier, sans vous commander ?

— Parce qu'il arrêta le soleil, et que c'est une *arrestation* difficile.

— Brigadier, vous avez raison, on n'en fait plus de cette force-là.

AVIS AUX DEMOISELLES À MARIER. Sur l'ensemble de la terre, le nombre des femmes est sensiblement égal à celui des hommes ; mais d'une contrée à l'autre, il y a de grandes différences. Chose assez remarquable, de tous les pays du monde, la France est celui où le rapport approche le plus de l'égalité : on y trouve 1007 femmes pour 1000 hommes. Pour le même nombre de défenseurs de leur patrie respective, on trouve 1064 Suédoises et seulement 933 Grecques ; ce sont les extrêmes pour l'Europe.

On croit généralement que le nombre proportionnel des femmes est bien plus considérable en Angleterre qu'en Amérique ; c'est une erreur.

De tous les pays du monde, celui où le nombre proportionnel des femmes est le plus considérable est le Paraguay, où il atteint celui de 2029 personnes du féminin contre 1000 de l'autre sexe. Mais ce résultat extraordinaire provient de la guerre effroyable faite par le Brésil à cet infortuné pays, dont la population totale a été réduite par cette extermination épouvantable de 1,437,000 à 221,000 habitants.

En dehors de cette exception, les différences les plus grandes se trouvent dans les îles que la mer isole du reste de la terre. Aux Canaries, 1000 jeunes gens peuvent choisir leurs fiancées entre 1208 jeunes filles. Mais celles-ci prennent leur revanche en Australie, en Tasmanie et à la Nouvelle-Zélande, où 817 demoiselles laissent disputer leur main par 1000 soupirants ; à Maurice, où " la plus belle moitié du genre humain " n'en forme plus que le tiers : 647 femmes pour 1000 hommes. A la Réunion, 547 sémillantes créoles ou brunes mulâtresses ont à choisir entre 1000 Français d'outre-mer (ceux à peau noire compris) ; enfin à Hong-Kong, pour 1000 hommes on ne trouve plus que 365 femmes....

Veuves consolables, allez à Hong-Kong !

* * Propos de belle-mère :

— C'est votre gendre, madame ? Il est très-bien...

— Pas avec moi !

RÉPONSE AU LOGOGRAPHE No. 5. de l'*Almanach Agricole* : ORANGE.

PRE
en par
bon D
du ciel
— All
On
Puis
mes e
charit
ici. "

Puis
grand
la terr
lune.

Puis
dans
ma fo
leurs
longt
était t

Tou
qu'un
choisi
naitr
" J'e
dieux
celui-
porte
pièce
Puis,

Ne
La fé
dis à
d'arg
" Ce
pièce
coup
tant
bien
N
me
une
l'an

L
et
var
Chr

PREMIER VOYAGE D'UN BÉBÉ RACONTÉ PAR LUI-MÊME. — J'étais en paradis parmi les chérubins : je jouais, je volais, je voyais le bon Dieu, je chantais ses louanges : ce sont les anges messagers du ciel à la terre, qui ont crié : " Qui veut partir pour la terre ? — Allons voir la terre ", dis-je avec plusieurs autres.

On nous coupe les ailes.

Puis on nous mène près du bon Dieu, qui nous dit : " Allez, mes enfants, mais songez à être bien sages, bien aimants, bien charitables là-bas, si vous voulez retrouver plus tard votre place ici. " Puis, il nous embrassa tous.

Puis les anges, qui nous ont pris dans leurs bras, ouvrant leurs grandes ailes au vent embaumé du ciel, se mettent en route pour la terre. Nous passons à travers les étoiles, près du soleil, de la lune. Oh ! le beau voyage !

Puis nous arrivons dans un grand jardin. On nous cache, qui dans une rose, qui dans un chou, qui sous un jasmin. Il faisait, ma foi, quelque peu frais, bien que les anges nous couvrirent de leurs ailes ; je dis à mon ange : " Est-ce que nous allons rester là longtemps ? " Et je me prenais à regretter le paradis, où l'on était si bien, et où du moins il faisait plus chaud.

Tout à coup, j'entendis venir la maîtresse du jardin avec quelqu'un, à qui elle disait : " Il n'en manque pas, vous pouvez choisir. " J'entr'ouvre les feuilles de mon chou, et je vois, avec la maîtresse du jardin, un homme qui a l'air très-bon et qui dit : " J'en voudrais un qui fût bien doux, bien obéissant, bien studieux... " Mais, en parlant, il m'aperçoit, et dit : " Je prends celui-là ! — C'est bien ! répliqua la maîtresse du jardin, je vais le porter chez vous. " Alors, je vis l'homme donner beaucoup de pièces d'argent. (Il paraît qu'un bébé se vend cher, bien cher). Puis, l'homme dit : " Partons. "

Nous voilà partis. L'homme, tout joyeux, marchant devant. La femme le suivait, me portant dans ses bras. Chemin faisant, je dis à l'ange qui volait près de moi : " As-tu vu combien de pièces d'argent monsieur a données pour m'avoir ? " L'ange me dit : " Ce qu'il a donné n'est rien ; il lui faudra dépenser bien d'autres pièces d'argent avant que tu puisses te suffire, et tu serais bien coupable si tu n'étais pas sage et aimant pour le dédommager de tant de sacrifices. " Je dis à l'ange : " Oh ! je serai bien sage, bien aimant ! "

Nous arrivons dans une maison où tout était en désarroi pour me recevoir. A peine avons-nous passé le seuil, que j'entends une voix qui s'écrie : " Le voilà ! Oh ! qu'il est beau ! " Je dis à l'ange : " Qui est-ce donc qui me trouve beau, avant même de

La religion bien comprise et bien pratiquée rend sévère pour soi et indulgent pour les autres. [*Enseignements pratiques de l'Évangile avec une préface de S. G. Mgr Mermillod, par St. Jean Chrysostôme, in-18 carré..... 75 cts.*]

m'avoir vu ?" L'ange me répond : " C'est ta grand'mère ! " Tout le monde avait l'air ravi.

Mais dans un lit était une jeune femme, qui semblait bien souffrante et bien abattue. Je dis à l'ange : " Pourquoi donc cette jeune femme est-elle ainsi ?—Ah ! me répondit l'ange, c'est qu'elle a longtemps languï, en attendant ton arrivée..." Et maintenant, je puis te quitter, car ton ange de la terre est près de toi."

Et l'ange s'en retourna au ciel.

L'ENFANCE.—Ecoutez, sur l'enfance, cette jolie pièce du poète Henry Longfellow :

" Venez, venez, enfants ; j'entends vos jeux, et les problèmes qui troublaient mon âme s'évanouissent aussitôt. Vous ouvrez mes fenêtres vers l'Orient, du côté où les pensées ressemblent à des oiseaux qui chantent où aux levers du matin.

" C'est dans vos cœurs que se lève le soleil, et les oiseaux chantent dans vos pensées ; dans votre âme courent les clairs ruisseaux : dans la mienne est le vent d'automne et la première chute de la neige.

" Ah ! que serait pour nous le monde, si nous n'avions pas les enfants ? Nous verrions en tremblant derrière nous les ténèbres, devant nous le désert.

" Ce que les feuilles sont à la forêt, ce que l'air et la lumière sont à la plante, ce que la sève est au bois, les enfants le sont au monde. A travers les enfants, il sent les rayons d'un climat plus brillant et d'un soleil plus chaud.

" Venez à moi, venez, venez, enfants. Chantez à mes oreilles ce que les oiseaux et les zéphyrs chantent dans votre rayonnante atmosphère.

" Que sont toutes nos querelles et la sagesse de nos livres comparées à vos caresses et à la gaieté de vos regards !

" Vous valez mieux que toutes les ballades qu'on a chantées. Vous êtes de vivants poèmes, et tout le reste est déjà mort."

EN CHEMIN DE FER : Un commis-voyageur, un peu gouailleux, après certaines plaisanteries, demanda à un prêtre qui était près de lui :

— Monsieur, pourriez-vous me dire quelle différence il y a entre l'éducation et l'instruction ?

— Monsieur, dit froidement l'abbé, si vous aviez de l'éducation vous ne me poseriez pas la question ; et si j'y répondais, je commencerais votre instruction.

Dans la vie humaine, chacun a une mission et des devoirs : nul de nous ne vit exclusivement pour soi ; l'existence de chacun est liée à celle des autres par des obligations réciproques : des *droits*, des *devoirs*, des *lois*. [De *Montcalm en Canada ou les dernières années de la Colonie française* par un ancien missionnaire, in-8o....75 cts]

* * * C
tourner
Il y a
pant :
— V

ME
éviter
payer
ressé
reçev
plove
livre
tion
santé
faire
acca
neur

*
a ja

R

* * Calino a un fils, assez mauvais garnement, qui lui fait tourner la tête.

Il y a quelques jours, Calino, plein de colère, disait à ce sacrifiant :

— Va-t-en dans ta chambre, mets-toi au lit et apporte-moi la clé.

À QUEL AGE PEUT-ON SE MARIER ?

Autriche ...	14 ans pour les deux sexes.
Hongrie ...	Catholiques et orthodoxes : hommes, 14 ans ; femmes, 12 ans. — Protés-tants : hommes, 18 ans ; femmes, 15 ans.
Russie	Hommes, 18 ans ; femmes, 16 ans.
Turquie ...	Pas de loi sur la matière.
Italie	Hommes, 18 ans ; femmes, 15 ans.
Prusse	Hommes, 18 ans ; femmes, 14 ans.
France ...	Hommes, 18 ans ; femmes, 15 ans.
Belgique ..	Hommes, 18 ans ; femmes, 15 ans.
Grèce ...	Hommes, 14 ans ; femmes, 12 ans.
Espagne ..	Hommes, 14 ans ; femmes, 12 ans.
Portugal .	Hommes, 14 ans ; femmes, 12 ans.
Saxe	Hommes, 18 ans ; femmes, 16 ans.
Roumanie.	Hommes, 18 ans ; femmes, 16 ans.
Suisse	Selon les cantons : hommes, de 14 à 20 ans ; femmes, de 12 à 17 ans.

MEMORANDUM.--Voici contre la délicatesse, des fautes qu'on doit éviter : De reprocher un bienfait ou un service rendu, ou de faire payer de retour un acte d'obligeance ; — de faire un cadeau intéressé, c'est-à-dire en termes vulgaires, de donner un pois pour recevoir une fève ; -- de poser des questions *indiscrettes* et d'employer des ruses pour savoir les affaires des autres ; — d'ouvrir un livre ou de fureter dans une bibliothèque sans en avoir l'autorisation ; — d'insulter à une femme ; — de faire des allusions blessantes ou de réveiller sciemment des souvenirs pénibles ; — de faire une concurrence déloyale, c'est-à-dire de recourir, pour accaparer la clientèle, à des moyens indignes d'un homme d'honneur ; — de déprécier un rival....

* * * Qui ne fait rien a toujours bien le temps ; qui travaille n'en a jamais assez.

RÉPONSE À LA DEVINETTE NO. 4 de l'*Almanach Agricole*.



DES HABITUDES. — L'habitude est cette tendance que nous avons à répéter les mêmes choses par la raison que nous les avons déjà réitérées souvent.

L'habitude est un joug qui pèse lourdement sur l'humanité. Elle finit par prendre un tel empire sur nous qu'elle nous domine et nous rend malheureux s'il devient impossible d'obéir à ce penchant. Tel est l'homme adonné aux boissons, ou habitué au tabac, le libertin, etc. ; ce qui a fait dire que *l'habitude est une seconde nature*.

La ténacité des habitudes est en proportion de leur durée.

Les habitudes se contractent à tout âge, mais surtout dans la jeunesse. Aussi est-il très-important de veiller aux premières habitudes. On en prend de bonnes presque aussi facilement que de mauvaises.

Hâtons-nous d'ajouter que l'habitude, toute tyrannique qu'elle soit, peut se perdre : il suffit pour cela de le *vouloir fermement* et d'avoir la constance de la combattre. Mais comme les forces de l'homme sont bien faibles, il doit aussi s'adresser à Celui qui peut seul bénir nos efforts.

Combattre nos mauvaises habitudes par des habitudes contraires : L'oisiveté et la négligence, par le travail et la diligence ; la sensualité, par la mortification des sens ; la colère par la patience et l'humilité ; l'intempérance de langage, par le silence et la discrétion ; l'égoïsme par des actes d'abnégation et de fraternité ; la tendance à la critique, par l'examen de soi-même ; le libertinage, par une *occupation continuelle* et la fuite des occasions.

LA CHÈVRE ET LE CHOU. — Il faut savoir, dit-on, ménager la chèvre et le chou. Cette expression proverbiale vient d'une sorte de problème que l'on propose aux jeunes gens pour les accoutumer à réfléchir et à trouver des expédients, le voici : Un homme a bateau fort petit, dans lequel on l'oblige de passer un loup, une chèvre et un chou, mais l'un après l'autre, à cause de la petitesse du bateau. Or, lequel des trois passera-t-il le premier ? Si c'est le loup, voilà le chou en proie à la chèvre ; si c'est le chou, voilà la chèvre en proie au loup ; enfin, si c'est la chèvre, à la vérité le loup ne mangera pas le chou ; mais, au second voyage, qui passera-t-il ? si c'est le loup, celui-ci, pendant que le batelier fera son troisième voyage pour aller chercher le chou, mangera la chèvre ; si c'est le chou, celle-là, pendant ce troisième voyage, le mangera. **SOLUTION :** Il faut prendre d'abord la chèvre, ensuite prendre le loup, ramener la chèvre avec soi en allant chercher le chou, puis retourner chercher la chèvre.

LA MÉMOIRE. — Une étoffe dont il faut de temps en temps secouer les plis pour la délivrer des teignes qui la rongent, si on veut la retrouver intacte au besoin. [*Manuel de Mnémotechnie*, par l'abbé Moigno, in-12..... 75 cts.]

DEV
le pays
parents

La p
elle n'
pour e
L'avoc
la sant
le cou
à cher
Que
son ét

UN
moura
des pr
fit ap
messie
des pr
inutile

Et

• •
—
mascu

qui a

DE
deux
aimer
parce
tude,
aime
elles
bien
c'est
leme

(P
P
ren

DEVOIRS ENVERS LA PATRIE ET ENVERS L'ÉTAT. — La Patrie est le pays où nous sommes nés et où nous vivons entourés de nos parents et de nos amis.

La patrie a droit à notre amour et à notre dévouement ; mais elle n'exige pas de tous les mêmes sacrifices. Le soldat verse pour elle son sang dans les combats. Le magistrat rend la justice. L'avocat défend ses concitoyens. Le médecin s'efforce de rendre la santé, le plus précieux de tous les biens. Le professeur forme le cœur et orne l'esprit de la jeunesse. Le savant épuise son génie à chercher de nouvelles découvertes.

Que chacun de nous aime donc bien la Patrie et la serve selon son état.

UN ACADÉMICIEN ÉCONOME. — En 1701, l'académicien Rose se mourait. A son chevet, plusieurs ecclésiastiques lui promettaient des prières pour le salut de son âme. Mais l'avare académicien fit appeler sa femme et lui dit : "Ma chère Anne, voici des messieurs qui vont, aussitôt après ma mort, vous proposer de dire des prières afin de me tirer du purgatoire ; épargnez cette dépense inutile ; j'attendrai, je ferai mon temps."

Et il trépassa.

* * Fantaisie grammaticale :

— Pourquoi dit-on une canne, au féminin, et un parapluie, au masculin ? Il semble qu'il faudrait plutôt *un* canne et *une* parapluie.

— ???

— Parapluie est évidemment du féminin.... c'est une canne qui a des jupons !

DEUX MANIÈRES DE SOUFFRIR. — Il y a, disait le curé d'Ars, deux manières de souffrir : souffrir en aimant et souffrir sans aimer. Les saints souffraient avec patience, joie et constance, parce qu'ils aimaient. Nous souffrons avec colère, dépit et lassitude, parce que nous n'aimons pas. — Si nous aimions Dieu, nous aimerions les croix, nous les désirerions, nous nous plairions en elles, nous serions heureux de pouvoir souffrir pour Celui qui a bien voulu souffrir pour nous. — Vous dites que c'est dur ? Non, c'est doux, c'est consolant, c'est suave, c'est le bonheur !... Seulement il faut aimer en souffrant, il faut souffrir en aimant.

ENIGME No. 10.

Sur sept pieds, je l'éclaire,
Sur quatre je suis claire,
Sur trois encore j'éclaire.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole.*)

POLITESSE.—Un placement à fonds perdu qui coûte peu et qui rend beaucoup. [*La Vraie Politesse et le bon ton*, in-18... 25 cts.]

LE BAUME SPÉCIAL.—“ Vous n’êtes jamais de mauvaise humeur, disait-on à une femme qu’on savait, chez elle, fortement éprouvée : — est-ce que vous ne sentez ni les injustices des hommes, ni les taquineries des choses ?

— Je les sens comme vous, dit-elle, mais elles ne me blessent pas.

— Vous avez donc un baume spécial ?

— Oui ; contre les contrariétés des personnes, j’ai la charité ; contre celle des choses, j’ai la prière, et sur chaque blessure qui saigne, je prononce ce mot : Dieu le veut ! ”

LA MODÉRATION.— M. de Carneran, premier président du parlement de Trévoux, était un magistrat savant, intègre, éclairé, mais vif, impatient, emporté même, quand il éprouvait la plus légère contradiction. Se trouvant à une assemblée publique de l’académie de Lyon, dont il était membre, il annonça qu’il allait faire un discours sur la modération. On fit le plus grand silence. Il commença ainsi : “ Messieurs, la modération.... Fermez cette porte.... Messieurs, la modération est une.... Voulez-vous bien fermer cette porte?... Messieurs, la modération est une vertu.... Sacrebleu ! fermez-vous cette porte ?.... ”

PARLER PEU MAIS BIEN.— Un orateur athénien, qui se distingua en même temps comme homme d’Etat et comme général, fut Phocion, l’émule du célèbre orateur Démosthène, qui disait de lui : “ Cet homme est la hache de mes discours. ”

Un jour, quelqu’un le voyant méditer profondément au moment de prendre la parole, lui dit : “ A quoi penses-tu donc, Phocion ? — Je pense, répondit-il, au moyen d’abrégé ce que je vais dire. ”

Un autre jour, s’adressant à un jeune Athénien dont il venait d’écouter le discours, Phocion lui dit : “ Mon enfant, tes paroles ressemblent aux cyprès, qui s’élèvent bien haut et ne portent pas de fruits. ”

LES ENFANTS.— On raconte que Louis XIV, lorsque l’architecte Mansard lui soumit le plan de Versailles, avait écrit en marge : “ avoir soin de répandre de l’enfance partout. ”

LES JOYAUX.—“ On porte aujourd’hui plus de bijoux que de mon temps, disait, il y a peu de jours, un vieux monsieur à une jeune dame ; toutefois il en est un que j’admiraux beaucoup et que je vois aujourd’hui bien rarement. — Quel était donc ce joyau ? demanda la dame. — *Un dé à coudre,* ” répondit le vieux monsieur.

* * Jadis un nommé Diogène avait élu domicile dans un tonneau ; aujourd’hui, on est moins difficile, on vit dans les cercles.

RÉPONSE À L’ÉNIGME No. 9 de l’*Almanach Agricole* : DICTIONNAIRE,

Pro
et ridic
une no
douce
son hu
sauveg
la socié
décade
cules,
Quoi
UE
messa
riche
il pass
piéton
caillon
heurte
piéton
route.
regar
porta

A
mort
année
Il
en bo
notre
tous
l’orig
then
avec

A
il y
aux
le c

po

con

L

na

F

(

PROCÈS AUX MODISTES.—De jour en jour, un pouvoir tyrannique et ridicule, les deux épithètes sont justes, exerce ses ravages avec une nouvelle fureur. C'est à tel point, que la simplicité, bonne et douce comme ce qui vient d'en haut, s'est vue obligée de sortir de son humble réserve pour faire un procès aux modistes, afin de sauvegarder ses droits. Et non seulement les siens, mais ceux de la société toute entière ; car, parmi les signes les plus tristes de la décadence actuelle, il faut placer au premier rang les excès ridicules, les folles extravagances de la mode.

Quoi de plus absurde que cet étalage insensé des noms et des messages du Très-Haut, traversait la terre. Ayant rencontré un riche orgueilleux qui se faisait bâtir un palais de marbre et d'or, il passa sans regarder. Plus loin, il s'arrêta à la vue d'un pauvre piéton, revenant sur ses pas tout exprès pour ôter du chemin un caillou qu'il avait su éviter, mais auquel, pensait-il, pouvait se heurter le voyageur qui viendrait après lui. Quand le pauvre piéton eut accompli sa bonne œuvre, il continua modestement sa route. L'ange ramassa le caillou, qui prit dans sa main, sous son regard, la transparente pureté et l'éclat du diamant, et il l'emporta au ciel.

A LA RECHERCHE D'UN TESTAMENT.—Il y a quelques mois, est mort dans une maison de santé un fou qui avait passé dix années de sa vie à chercher le testament d'Adam.

Il était convaincu qu'Adam avait laissé un testament olographe, en bonne et due forme, écrit, daté, signé et enregistré, par lequel notre auteur commun distribuait la terre par portions égales entre tous ses habitants. Vers la fin de sa vie, il désespérait de trouver l'original ; mais il était sûr de mettre la main sur une copie authentique écrite dans le paradis terrestre et sauvée dans l'arche avec les papiers de Noé.

A L'ÉCOLE.—Dans une école primaire d'un pauvre petit village, il y avait une jeune élève de huit ans qui était absolument rebelle aux règles de l'arithmétique ; l'instituteur voulant lui faire saisir le calcul de l'addition, procède par un exemple :

— J'ai dans ma poche droite, dit-il, cinq louis d'or et dans ma poche gauche deux, combien ai-je de louis ?

— Fais-les donc un peu voir ! répondit la petite fille sans se concerter.

Le pauvre maître d'école ne put s'empêcher de rire de cette naïveté, qui le mettait dans un si réel embarras.

LOGOGRIPE No. 6.

Par quatre pieds j'entends, et par trois je réponds.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

fruits, des bêtes même, comme si la tête qui les porte n'a rien de mieux à produire. On semble abdiquer tout sentiment raisonnable et chrétien, lorsqu'on emploie la chevelure, cette parure naturelle que la Providence a donnée, pour cacher cette partie si noble où se peint la dignité humaine, par une coiffure dont nous n'osons redire le nom.

Sur cette pente, où va-t-on s'arrêter ? Heureusement, la simplicité veille, il lui reste encore quelques amis fidèles. Accourez donc, vous qui êtes les amis de la dignité chrétienne, de la modestie, du bon goût.

LA MODÉRATION.— M. de Carneran, premier président du parlement de Trévoux, était un magistrat savant, intègre, éclairé, mais vif, impatient, emporté même, quand il éprouvait la plus légère contradiction. Se trouvant à une assemblée publique de l'académie de Lyon, dont il était membre, il annonça qu'il allait faire un discours sur la modération. On fit le plus grand silence. Il commença ainsi : " Messieurs, la modération. . . Fermez cette porte. . . Messieurs, la modération est une. . . Voulez-vous bien fermer cette porte ? . . . Messieurs, la modération est une vertu. . . Sacre-bleu ! fermerez-vous cette porte ? . . . "

PARLER PEU MAIS BIEN.— Un orateur athénien, qui se distingua en même temps comme homme d'Etat et comme général, fut Phocion, l'émule du célèbre orateur Démosthène, qui disait de lui : " Cet homme est la hache de mes discours. "

Un jour, quelqu'un le voyant méditer profondément au moment de prendre la parole, lui dit : " A quoi penses-tu donc, Phocion ? — Je pense, répondit-il, au moyen d'abrégé ce que je vais dire. "

Un autre jour, s'adressant à un jeune Athénien dont il venait d'écouter le discours, Phocion lui dit : " Mon enfant, tes paroles ressemblent aux cyprès, qui s'élèvent bien haut et ne portent pas de fruits. "

LES ENFANTS.— On raconte que Louis XIV, lorsque l'architecte Mansard lui soumit le plan de Versailles, avait écrit en marge : " avoir soin de répandre de l'enfance partout. "

LES JOYAUX.— " On porte aujourd'hui plus de bijoux que de mon temps, disait, il y a peu de jours, un vieux monsieur à une jeune dame ; toutefois il en est un que j'admiraux beaucoup et que je vois aujourd'hui bien rarement. — Quel était donc ce joyau ? demanda la dame. — *Un dé à coudre,*" répondit le vieux monsieur.

* * Jadis un nommé Diogène avait élu domicile dans un tonneau ; aujourd'hui, on est moins difficile, on vit dans les cercles.

RÉPONSE À L'ÉNIGME No. 9 de l'*Almanach Agricole* : DICTIONNAIRE,

bien pe
mais su

Puis,
peine s
mais a
mais c

Mad
c'est d
et de n

Ce c
messag
riche c
il pass
piéton
caillou
heurte
piéton
route.
regard
porta

A I
mort
année
Il é
en bo
notre
tous
l'orig
thent
avec

A
il y
aux
le c

poch

con

L
naïv

bien persuadés que *le bonheur n'est pas de posséder ce qu'on désire, mais surtout de ne pas désirer ce qui nous manque.*

Puis, il ne faut envier la destinée de personne ; car partout la peine se mêle au plaisir. Il ne faut pas regarder au-dessus de nous, mais au-dessous ; ne pas envier ceux qui passent pour heureux, mais considérer toutes les infortunes qui ne nous atteignent pas.

Madame du Deffant donne une bonne recette pour être heureux : c'est de prendre le temps comme il vient, les gens comme ils sont et de n'avoir rien à se reprocher.

CE QUE DEVIENT UN BIENFAIT.—L'ange de la charité, portant un message du Très-Haut, traversait la terre. Ayant rencontré un riche orgueilleux qui se faisait bâtir un palais de marbre et d'or, il passa sans regarder. Plus loin, il s'arrêta à la vue d'un pauvre piéton, revenant sur ses pas tout exprès pour ôter du chemin un caillou qu'il avait su éviter, mais auquel, pensait-il, pouvait se heurter le voyageur qui viendrait après lui. Quand le pauvre piéton eut accompli sa bonne œuvre, il continua modestement sa route. L'ange ramassa le caillou, qui prit dans sa main, sous son regard, la transparente pureté et l'éclat du diamant, et il l'emporta au ciel.

A LA RECHERCHE D'UN TESTAMENT.—Il y a quelques mois, est mort dans une maison de santé un fou qui avait passé dix années de sa vie à chercher le testament d'Adam.

Il était convaincu qu'Adam avait laissé un testament olographe, en bonne et due forme, écrit, daté, signé et enregistré, par lequel notre auteur commun distribuait la terre par portions égales entre tous ses habitants. Vers la fin de sa vie, il désespérait de trouver l'original ; mais il était sûr de mettre la main sur une copie authentique écrite dans le paradis terrestre et sauvée dans l'arche avec les papiers de Noé.

A L'ÉCOLE.—Dans une école primaire d'un pauvre petit village, il y avait une jeune élève de huit ans qui était absolument rebelle aux règles de l'arithmétique ; l'instituteur voulant lui faire saisir le calcul de l'addition, procède par un exemple :

— J'ai dans ma poche droite, dit-il, cinq louis d'or et dans ma poche gauche deux, combien ai-je de louis ?

— Fais-les donc un peu voir ! répondit la petite fille sans se concerter.

Le pauvre maître d'école ne put s'empêcher de rire de cette naïveté, qui le mettait dans un si réel embarras.

LOGOGRIPHE No. 6.

Par quatre pieds j'entends, et par trois je réponds.

(Pour la réponse voir l'Almanach Agricole.)

BONTÉ ENVERS LES ANIMAUX. — Les animaux ont comme nous la faculté de sentir. C'est de la cruauté de les tourmenter. L'homme doit au contraire une sorte de reconnaissance à ces utiles compagnons de ses travaux. Il doit se rappeler que l'animal n'a pas de raison et qu'il n'est pas juste de le maltraiter quand il met sa patience à l'épreuve.

L'habitude de la cruauté envers les animaux endureit le cœur et conduit insensiblement à la méchanceté envers les hommes, et parfois même au crime. L'homme brutal qui frappe les animaux avec colère excite toujours l'indignation et le dégoût des passants.

Il faut dès le bas-âge inspirer à l'enfant de la bonté pour tous les êtres qui souffrent, et lui apprendre à ne pas augmenter leurs souffrances sans nécessité.

— Je me souviens, dit Edouard Charton, qu'un jour, dans mon enfance, étant à la promenade avec les pensionnaires du collège de Sens, nous entrâmes tous au bois pour y chercher des nids d'oiseaux. On se sépara et je cherchai de mon côté avec ardeur, car jamais je n'avais encore déniché un seul œuf ou un seul petit, et mes camarades se moquaient de ma maladresse. Après avoir battu le taillis près d'une heure, j'aperçois sur une branche un beau nid de merle. Tout tremblant d'émotion, j'approche sans bruit, le cou et la main tendus en avant : la mère me voit, m'attend et ne s'envole du nid que lorsque je touche déjà l'arbre. Il y avait trois œufs, et je m'apprêtais à les prendre ; mais en me retournant, je découvre la mère qui s'était perchée à peu de distance ; il me sembla qu'elle suppliait en me regardant : mon cœur se serra. Pendant ces incertitudes, le signal du départ se fit entendre à l'entrée du bois ; je pris une ferme résolution et m'éloignai les mains vides, en disant à la mère comme s'il lui eut été possible de m'entendre : " Reviens, reviens, je t'ai laissé tes œufs ; tu retrouveras ta couvée." Mes camarades avaient presque tous des nids et des oiseaux, et ils se moquaient de moi suivant leur habitude ; ils répétaient : " Oh ! nous savions bien qu'il ne trouverait rien." Une mauvaise honte m'empêcha d'avouer le mouvement de compassion qui m'avait saisi ; mais j'étais content de moi, et je ne racontai mon aventure qu'à ma mère qui m'embrassa en leurant de joie.

MOT DÉCOMPOSÉ No. 7.

Quel est le mot avec lequel on fait :

Sinople, Nice, Laon, Salon, Taon, Paon, Nil, Tison, Pain, Talon, Poli, Constant, Non, Pole, etc. ?

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

La sincérité est toujours louable ; mais elle doit être prudente. On est obligé de parler toujours sincèrement, mais on n'est pas toujours obligé de parler. [*Conseils de Piété* par Bossuet avec une préface par Alfred Nettement, in-18 carré 75 cts.]

Le
est l'é
er sor
se con
d'aprè
même
perdu
vie les

En
réeller

On
passon
compt
il y a
cepen
avec l
diner

Si n
nous d
n'avon
achevé
que d
pour n

Nou
Aux c
peu de
l'exist
moral
profes
consa
poyo
cent c
jour i
à nos

Po
faire
souve
de no

(P

LE PRIX DU TEMPS ET L'INSTRUCTION.—Le temps, dit Franklin, est l'étoffe dont la vie est faite. Il faut donc la ménager et faire en sorte qu'elle nous profite le plus possible. La vie ne doit pas se compter d'après la durée, mais d'après l'*usage* qu'on en fait, d'après le profit qu'on en tire. Quand deux personnes meurent au même âge, l'une a vécu le double ou le triple de l'autre si elle a perdu deux ou trois fois moins de temps. Il faut retrancher de la vie les instants employés à ne rien faire ou à faire des riens.

En comptant ainsi, combien de vieillards de 80 ans qui n'ont réellement pas vécu plus de 30 ans !

On dit que le temps passe : C'est nous qui passons... et qui passons bien vite. Nos instants à rester dans ce monde sont comptés ; pourquoi donc en perdre un seul ?... Où étions-nous il y a cinquante ans ? Où serons-nous dans cinquante ans ? Et cependant nous jetons aux quatre vents les instants de notre vie avec l'insouciance d'un petit enfant qui émiette le pain de son diner du soir.

Si nous avions sans cesse ces pensées à l'esprit, le temps ne nous durerait jamais et nous l'emploierions mieux. Que de choses n'avons-nous pas à faire ? D'abord notre éducation n'est pas achevée à vingt ans, ni à trente : on apprend toute la vie. Puis, que de choses à faire pour notre famille, pour les autres et pour nous !

Nous pouvons remédier à tout âge à l'insuffisance d'instruction. Aux connaissances primaires complètes, on ajoutera l'histoire, un peu de littérature, les sciences naturelles, notamment les lois de l'existence, des notions d'hygiène et de droit usuel, les sciences morales, et surtout les connaissances qui se rapportent à notre profession... Tout cela n'est ni long ni difficile : il n'y a qu'à y consacrer les seuls instants que nous perdons ou que nous employons à des bagatelles. En effet, si chacune des sciences exige cent cinquante heures en moyenne, en y donnant deux heures par jour il suffit d'un an ou deux pour les posséder, sans avoir fait tort à nos occupations quotidiennes.

Pour étudier avec fruit, il ne faut jamais lire un ouvrage ou faire une étude *sans prendre des notes qui servent à récapituler souvent les connaissances déjà apprises*. Celui qui ne prend pas de notes et qui n'étudie pas méthodiquement fait des efforts stériles.

ENIGME No. 19.

Nous sommes bien des sœurs à peu près du même âge,
Dans des rangs différents, mais d'un semblable usage.

Nous avons en naissant un palais pour maison,
Qu'on pourrait mieux nommer une étroite prison :
Il faut nous y forcer pour que quelqu'une en sorte,
Quoique cent fois le jour on nous ouvre la porte.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

UN ÉGOÏSTE. — La plupart des parents élèvent leurs enfants dans cette fausse idée que nous devons chercher dans la vie la plus grande somme possible de satisfactions. Dès leur enfance chacun s'empresse d'apporter son contingent à leur agrément ; on les dorlotte, on les gâte, on les blase. On s'ingénie à leur procurer mille plaisirs. On sème le plus qu'on peut des fleurs sous leurs pas, en cachant soigneusement les épines. On leur parle souvent des plaisirs, jamais des devoirs. Qu'arrive-t-il ? Ces enfants s'habituent en grandissant à ne penser qu'à eux-mêmes, et à faire concourir à leur satisfaction tous ceux qui les entourent ; en un mot ils deviennent égoïstes.

L'égoïsme, ce vice qui rétrécit le cœur, engendre à son tour la mollesse, détruit les plus nobles instincts : le courage qui fait affronter les obstacles, et l'esprit de sacrifice si nécessaire dans la société.

DES DEVOIRS DE L'HOMME.—10. Les *devoirs envers Dieu* c'est-à-dire l'adoration, la prière ;

20. Les *devoirs envers la famille*, c'est-à-dire déférence, reconnaissance, satisfaction et secours envers nos parents ; bons exemples aux enfants ; affection sincère entre frères et sœurs ; pas de jalousie, fidélité des serviteurs envers leurs maîtres ; bonté et justice de ceux-ci envers leurs subordonnés. . . .

30. Les *devoirs envers leurs semblables*, en faisant pour eux ce que nous voudrions qu'ils fissent pour nous ; en observant les convenances ;

40. Les *devoirs envers la patrie*, comprenant le patriotisme et les vertus civiques ;

50. Les *devoirs envers soi-même*, en ne se permettant aucune action dégradante et en travaillant chaque jour à s'améliorer.

* * Dans l'infortune, un Turc se résigne, un Russe se soumet, un Espagnol se tait, un Anglais se tue, un Français espère.

DEVINETTE MATHÉMATIQUE No. 11.

Un chasseur, à qui l'on demandait le résultat de ses exploits de la semaine, répondit :

J'ai abattu 2 fois plus de perdrix que de lièvres, et 2 fois plus de cailles que de perdrix. Si l'on multiplie entre elles les différentes pièces tuées, le produit, augmenté de 15,000, sera égal à 800 fois la somme de toutes ces pièces.

Combien notre chasseur avait-il abattu de lièvres, de perdrix et de cailles ?

(Pour la solution voir l'*Almanach Agricole*.)

La femme qui se fait un mérite de sa *beauté*, annonce elle-même qu'elle n'en a pas de plus grand. [La femme forte, conférences aux Dames par Mgr Landriot, in-12 75 cts.]

NET
fermar
aspect
l'éclat

OEm
des œu
de cui
plète,
jour, il
à-fait le
cinq jou
l'œuf es

PRÉP
taliqu
grain, B
On en

LE c
propri
Une d
obtenue
ce légum
rapeutique
Il faut
devenu n
prendre,
cade, me
tranches
Toute aff
Telle e
sieurs foi

Un cha
tentera de
n'y prend
te donner
que je ma
par pièce
Le cha
quatre fra
(Pour la

DEUXIÈME PARTIE.

CONNAISSANCES USUELLES.

Economie Domestique.

NETTOYAGE DES BIJOUX EN OR.—Les bijoux ordinaires en or, renfermant 25 p. 100 de cuivre, se ternissent par l'usage et prennent un aspect sale, à cause de l'oxydation du cuivre. On peut leur rendre l'éclat primitif en les lavant avec un peu d'ammoniaque caustique.

OEUFS.—Si on veut reconnaître immédiatement sans les mirer, si des œufs sont frais ou non, faites dissoudre 4 onces de sel blanc de cuisine dans un litre d'eau pure, et lorsque la solution est complète, trempez-y l'œuf dont vous voulez connaître la date. S'il est du jour, il va au fond du vase ; s'il est de la veille, il n'atteint pas tout-à-fait le fond ; s'il a trois jours, il flotte dans le liquide ; s'il a plus de cinq jours, il vient à la surface, et la coque ressort d'autant plus que l'œuf est âgé.

PRÉPARATION POUR CALMER LES DOULEURS DES DENTS — *Esprit odontalgique.*—Mélanger : Alcool, $\frac{1}{4}$ once, Camphre, $\frac{1}{4}$ once, Opium, 1 grain, Essence de girofle, 20 gouttes.

On en imbibé du coton qu'on introduit dans la cavité de la dent.

LE CÉLERI. — On fait chaque jour de nouvelles découvertes sur les propriétés bienfaisantes et salutaires des plantes.

Une des plus récentes est la guérison complète des rhumatismes, obtenue en mangeant du *céleri* en abondance. L'habitude de manger ce légume cru a empêché jusqu'ici d'en expérimenter les qualités thérapeutiques.

Il faut le couper en morceaux, le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit devenu mou, et boire alors l'eau dans laquelle il a bouilli—Il faut prendre, en outre, du lait, avec un peu de farine et de la noix de muscade, mettre le tout dans une casserole avec le céleri bouilli et des tranches de pain, et le manger, si l'on veut, avec des pommes de terre. Toute affection rhumatismale disparaîtra par l'usage de ces mets.

Telle est la déclaration d'un médecin anglais, qui a renouvelé plusieurs fois l'expérience, et toujours avec d'excellents résultats.

DEVINETTE MATHÉMATIQUE No. 13.

Un chasseur part pour la chasse avec un de ses amis qui se contentera de le regarder. Mais pour intéresser à la chasse celui qui n'y prend pas part, les deux amis font la convention suivante: Je te donnerai, dit le chasseur à son ami, *dix francs* par coup de fusil que je manquerai, et toi, de ton côté, tu me donneras *huit francs* par pièce de gibier que je tuerai.

Le chasseur tira douze coups de fusils, et il lui était dû vingt-quatre francs, il reste à savoir combien il avait manqué de coups. (Pour la solution voir l'*Almanach Agricole.*)

LE TOPINAMBOUR.— Cette plante tuberculeuse est une des plus précieuses ressources dans les contrées à sols maigres et pauvres en calcaire. On en utilise les tiges et les feuilles aussi bien que les tubercules, qui sont le plus nutritif des aliments. Trop nutritif même, car le *topinambour* expose les moutons à l'apoplexie, si on ne le mélange pas avec des fourrages.

Deux préjugés ont nui à la culture du topinambour. On lui reprochait de repousser des rejets nuisibles aux cultures qui lui succédaient. Les rejets coupés deux fois périclent définitivement.

La pomme de terre, sans doute, est la première de nos cultures tuberculeuses, mais que de déceptions dans cette culture, que détruisent en tout ou en partie les parasites, les insectes, la pourceline, etc.

Le topinambour a été jusqu'ici exempt de ces misères, sa culture est moins dispendieuse et ses produits sont plus abondants et plus assurés.

Qu'on ait donc la sagesse de lui faire une place dans les cultures fourragères. Tous ceux qui l'ont fait s'en félicitent. C'est notre meilleure raison pour le recommander.

Avec les indications que nous venons de résumer, nous croyons que tout cultivateur intelligent peut se ménager les moyens de s'assurer tous les ans les moyens de nourrir un nombreux bétail et d'assurer ainsi de bonnes fumures à toutes ses récoltes.

Un mot sur les plantes-racines et tuberculeuses, qui sont une ressource des plus précieuses pour nourrir les bestiaux.

D'abord la *betterave fourragère*. Lorsque les betteraves fourragères donnent cinquante tonnes de racines à l'hectare, on est à peu près satisfait. Aujourd'hui il existe des variétés de betteraves qui donnent des rendements de 200 et même de 300 tonnes. Nous engageons les cultivateurs intelligents à essayer, sur une petite échelle d'abord, la culture de ces racines, dont les rendements fabuleux sont une vérité absolument certaine.

2o. Le *panais du Finistère*. Le panais est, la plus précieuse des racines fourragères, par ses vertus nutritives et par son essence empyreumatique dont les propriétés excitantes donnent de la vigueur aux animaux de trait, aux chevaux et aux bœufs, en même temps qu'elles développent la fécondité laitière des vaches. Le panais, cultivé avec soin dans une terre bien préparée, donne jusqu'à 40 tonnes de racines, indépendamment de ses feuilles qui sont un excellent fourrage vert.

RECETTE EFFICACE POUR CONSERVER LA BLANCHEUR DE LA PEAU.— Ecrasez dans un linge fin une quantité suffisante de fraises nouvellement cueillies, et lavez-vous le visage avec le jus, le soir en vous couchant; le lendemain, faites votre toilette avec de l'eau de cerfeuil. Par ce moyen, vous aurez la peau belle et fraîche.

MARIAGE.— Voyage sur mer. Celui qui entre dans ce vaisseau doit s'attendre à être quelquefois exposé à l'orage et battu par la tempête. [*Le Mariage Chrétien*, par Ch. Daniel, in-8..... 55 cts.]

LE BOUTURAGE DANS LA SCIURE DE BOIS.—A défaut de terrines, je fabrique, à l'aide de voliges de bois blanc sciées en deux, dans le sens de leur longueur, de petites caisses profondes de 3 à 4 pouces et longues de 20 à 22 sur une largeur de 15.

“ Sur le fond, percé d'un grand nombre de trous, je pose un bon drainage de tessons que je recouvre d'un pouce et demi de sciure de bois blanc ; je tasse autant que possible. Je bassine bien afin d'en rendre toutes les parties humides, et je plante mes boutures à la distance de un pouce l'une de l'autre, en ayant soin de bien tasser la sciure autour de la partie inférieure.

“ Ensuite, je place ma caisse sur une couche à primeurs, melons ou autres légumes, ayant au moins 15 degrés centigrades de chaleur de fond ; j'enfoncé légèrement les caisses, et je les recouvre d'une feuille de verre, en évitant le contact des feuilles des boutures avec le verre, ce qui pourrait engendrer la pourriture. Huit jours après, mes boutures sont toutes enracinées sans exception en ayant eu soin de bassiner toutes les fois que la sciure se desséchait et d'ombrer au besoin.

“ Je les remporte dans des godets de 3 à 4 pouces de diamètre et dans un mélange de deux tiers de terre de couche et un tiers de terre de bruyère, et je les place en bordures sur les mêmes couches en enterrant les godets.

“ Ils restent là jusqu'au moment où je confectionne mes corbeilles, ordinairement en mai ; et, de cette manière, j'ai toujours eu de bonnes plantes en très-peu de temps et sans couches spéciales.”

LE CHOU COLORISTE.—MM. les savants vont nous en faire voir de toutes les couleurs !

Voici en effet que deux chimistes viennent d'extraire du chou rouge ou brocoli toute une série de couleurs inoffensives.

L'opération est toute simple : on enlève du chou les nervures et l'intérieur, on les coupe en petits morceaux que l'on projette dans l'eau bouillante, en observant approximativement la proportion de 3½ lbs. de feuilles de chou, pour trois pintes d'eau. On laisse macérer l'infusion environ vingt-quatre heures.

Puis on retire les feuilles et on leur fait subir une pression pour en extraire le jus, que l'on mélange avec le liquide infusé. On obtient ainsi une liqueur bleu violacé que les auteurs désignent sous le nom de *cauline*. Elle forme la base d'une série de dérivés qui constituent des précipités diversement colorés.

On prépare une couleur “ vert clair ” qui peut immédiatement s'appliquer à la peinture en introduisant 2 gr. de baryte dans ¾ lbs. de cauline à froid ; une couleur “ vert bleu ”, en introduisant ¼ lbs. de chlorure de calcium sec dans 1¼ lb. de cauline ; une couleur “ bleu d'outremer ”, en jetant 1½ once de chlorure de zinc et 1 once de chlorure de soude dans 1¼ lb. de cauline ; une couleur “ violette ” à l'aide de ¼ lb. de chlorure stanneux introduit dans 1¼ lb. de cauline, etc., etc.

Et voilà comment les choux auront leur place dans l'art contemporain.

HYGIÈNE.—Voici les règles générales qu'on ne peut jamais enfreindre impunément, d'après tous les médecins judicieux :

1o. Il est nécessaire de connaître exactement les forces, l'énergie, les répugnances, les prédilections, les caprices de son estomac. Il suffit pour cela de l'expérience journalière. Il faut manger ce que l'on digère bien, rejeter ce qui est incommode ;

2o. Apaiser la faim, ne jamais l'irriter ;

3o. Proportionner la quantité d'aliments à la puissance digestive. Ne pas oublier que la force digestive est d'autant plus active qu'elle s'exerce sur une plus grande quantité de matière ;

4o. Ne pas confondre l'appétit de l'estomac avec l'appétit de la faim. Se défier de l'axiome : *Quod sapit, nutrit*, ce qui plaît au palais est bon pour l'estomac. C'est un chant de sirène, dit Réveillé-Parise, qu'il faut redouter ;

5o. Eviter toute distraction forte, importante pendant le repas. " Je hais qu'on nous ordonne d'avoir l'esprit aux nues, pendant que nous avons le corps à table, je ne veux pas que l'esprit s'y cloue, n'y qu'il s'y veautre, mais je veux qu'il s'y applique, qu'il s'y seye, non qu'il s'y couche ", a dit mon vieil ami Montaigne.

6o. Pour le nombre des repas, consulter le besoin et l'habitude. Se méfier du fameux dicton : *Semel comedere, angelorum est his comedie, hominum, frequentius brutorum*. Ne faire qu'un repas n'appartient qu'aux anges ; deux aux hommes ; plus aux animaux ;

7o. Faire un choix d'aliments convenables, n'en exclure aucun, selon la tolérance de l'estomac. Comme on l'a dit souvent, la digestion est une fonction qui consiste dans l'*affinité de soi pour soi*, dans l'attraction des éléments similaires ; c'est la reproduction des organes par la puissance même de leur action ;

8o. Quand le besoin est satisfait, l'excès se trouve au-delà. Si vous gorgez l'estomac, il y aura une réaction à craindre. Souvenez-vous de ces repas de Platon si médiocres, mais qu'on trouvait si délicieux le lendemain ;

9o. Quand, ayant dîné en ville, vous aurez mangé plus que vous ne devez, restreignez-vous les jours suivants. Je connais un homme du monde, grand viveur, un peu plus amoureux qu'il ne faut de la dive bouteille, qui, à l'exemple de l'empereur Vespasien, fait diète un jour par mois et s'en trouve à merveille.

Et maintenant, à tous les dîneurs en ville, à tous les Lucullus, je dirai en terminant : Si vous ne voulez pas vous soumettre à ces règles d'hygiène qui, pour la plupart, je l'avoue, ressemblent aux vérités de M. de La Palisse—entre parenthèses, les meilleures, puisqu'elles sont indiscutables—je vous rappellerai la terrible menace de la Sainte Ecriture : " Mon fils, réfléchissez qu'un temps viendra où vous tomberez entre les mains des médecins."—DR E. DECAISNE.

ENIGME No. 15.

Un pied de ma longueur est la juste mesure ;

Il l'est aussi de ma largeur :

Cependant du carré je n'ai point la figure.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

NET
taches,
mixture
poudre
on peu
l'ro
Mettez
mettez
la moi
après

FAL
bières
pas to
placé
nuisib
On
blère,
minut
S'il y
conse

Co
24 p
land
avec
trois
Pre
1732
râpé
froie

M
C
fleur
sau
leq
râp
cou
dou

me
soi
bo
ea
su

NETTOYAGE DES TACHES D'ENCRE ET DE ROUILLE.—On enlève ces taches, quand elles sont faites, sur le linge, en les couvrant de la mixture suivante : 32 grammes de tartre, 16 grammes d'alun en poudre. Ce procédé a l'avantage de ne point endommager le linge ; on peut aussi l'employer pour d'autres taches.

PROCÉDÉ POUR EMPÊCHER LA FLANELLE DE JAUNIR EN LA LAVANT.—Mettez dans une pinte d'eau deux cuillerées de farine, délayez-la bien, mettez alors cette composition sur le feu, remuez-la bien, versez-en la moitié sur votre flanelle, frottez comme si c'était du savon, rincez après cela votre étoffe avec de l'eau claire.

FALSIFICATION DE LA BIÈRE.—*Acide picrique.*—On sait que les bières et surtout les bières amères, telles que la bavière ne doivent pas toujours leur amertume au houblon. Souvent ce dernier est remplacé en partie ou en totalité par l'*acide picrique* qui est des plus nuisibles à la santé.

On peut facilement reconnaître la présence de celui-ci dans la bière, en y plongeant un écheveau de soie blanche. Après quelques minutes d'immersion, on retire la soie et on la lave à l'eau claire. S'il y a de l'acide picrique, la soie sera teinte en jaune ; sinon, elle conserve sa couleur naturelle.

CARNET DE LA MÉNAGÈRE.

CONSERVES D'OIGNONS ET CORNICHONS.—Pour 1,000 oignons prenez 2½ pots de vinaigre de bière (ce ne peut pas être du vinaigre de Hollande, car les oignons deviendraient noirs), laissez bouillir le vinaigre avec une poignée de sel, mettez-y les oignons, laissez encore bouillir trois ou quatre minutes, versez sur une passoire et de là dans un pot. Prenez deux flacons de vinaigre de vin, mettez-y $\frac{1}{4}$ de boules de poivre, $\frac{1}{32}$ de bois de canelle, 12 feuilles de laurier, deux noix de muscade râpées, faites jeter un bouillon du tout ensemble, laissez un peu refroidir et versez sur les oignons.

Même méthode et même proportion sur les cornichons.

CHOUX-FLEURS AU PARMESAN.—On fait cuire et égoutter un chou-fleur ; on frotte de beurre un plat profond, pouvant aller au feu ; on saupoudre le plat avec du fromage râpé, on y place le chou-fleur, sur lequel on verse une sauce blanche ; on saupoudre le tout de fromage râpé et de chapelure. On pose le plat sur un feu très-doux, on le couvre en mettant un peu de feu sur le couvercle ; on laisse cuire doucement, mais pas très-longtemps, le chou-fleur étant déjà cuit.

PROCÉDÉ POUR CONSERVER LE POISSON.—Prenez un vase de terre, mettez-y votre poisson, remplissez-le d'eau jusqu'à ce que le poisson soit entièrement couvert, ajoutez-y un peu de sel, faites-lui jeter un bouillon sur le feu, et laissez-le ensuite durant trois jours dans cette eau ; si vous devez le conserver plus longtemps, remettez votre vase sur le feu, ajoutez-y encore un peu de sel et une feuille de laurier.

REMEDES DES FAMILLES.

GERÇURES DES MAINS, CREVASSES.—Les gerçures et les crevasses viennent aux mains quand on les plonge alternativement dans l'eau froide, dans l'eau chaude, dans l'eau de vaisselle ; le moyen de les guérir est de les frotter avec un corps gras, huile d'olive, glycérine, beurre frais ou cérat, et de les mettre à l'abri d'un air trop vif.

Autre.—Frotter les mains avec du jus de citron le soir ; les graisser légèrement le matin avec de la moëlle de bœuf ou les laver dans du son échaudé.

HORTICULTURE.

ENLÈVEMENT DES FLEURS DE POMMES DE TERRE.—L'enlèvement des fleurs de pommes de terre, après leur entier développement et avant la formation du fruit, produit une augmentation de tubercules égale au tiers de la récolte ordinaire.

BASSE-COUR (Volailles.)

AUGMENTATION DE LA FÉCONDITÉ DES POULES.—Nous extrayons de l'*Ami des Sciences* les détails qui suivent, d'un grand intérêt pour les éleveurs de volailles :

“ Lorsque les poules sont laissées en liberté dans les champs, dans les prairies ou dans les cours, autour des habitations, elles tirent en grande partie leur nourriture des insectes, des vers, etc. Dans ces circonstances, les poules ne mangent que très-peu de grains, et souvent, lorsque le grain est abondant autour d'elles, elles le laissent de côté pour aller chercher la nourriture qui leur convient la mieux et que la nature leur fournit.

Maintenant, si on les renferme dans un endroit où il leur soit impossible de satisfaire leur goût naturel pour cette sorte de nourriture qu'elles trouvent dans la terre, on aura beau leur donner en abondance les meilleurs grains, elles cesseront de pondre. La privation de la viande affecte leur santé, et doit nécessairement faire diminuer le profit qu'on peut attendre d'elles. Pour remédier à cela, il est nécessaire d'avoir toujours en réserve quelques débris de bœuf ou de lard frais à donner aux volailles dont on veut retirer un bon parti.”

Nous ajouterons que tous les principes organisés, d'origine animale, et partant azotés, que mangeront les poules, seront de nature à produire les mêmes résultats sur leur fécondité.

SOLUTION DE LA DIVINETTE MATHÉMATIQUE No. 12 de l'*Almanach Agricole*.

La marchande avait 7 œufs dans son panier qu'elle a ainsi distribués :

- 1o. Elle vend la moitié de ses œufs, soit $3\frac{1}{2}$ plus $\frac{1}{4}$ —4
- 2o. Elle vend la demie du reste, soit $1\frac{1}{2}$ plus $\frac{1}{4}$ —2
- 3o. Elle vend la demie du reste, soit $\frac{1}{2}$ plus $\frac{1}{4}$ —1

PROBLÈMES.

ÉCHECS.

Un mathématicien de l'Inde, nommé Sessa, ayant inventé le jeu des échecs, le présenta au roi son maître, qui en fut si satisfait qu'il voulut lui donner une récompense digne de sa magnificence. Il lui permit, lui ordonna même de demander ce qu'il voudrait, lui promettant de le lui accorder. Le mathématicien demanda un grain de blé pour la première case de son échiquier, deux pour la seconde, quatre pour la troisième, et ainsi de suite, en doublant toujours, jusqu'à la dernière ou 64ème case.

Le prince s'indigna presque d'une demande qu'il jugeait répondre mal à sa générosité ; il ordonna pourtant à son visir de satisfaire Sessa. Mais quel fut l'étonnement de ce ministre lorsque, ayant fait calculer la quantité de blé nécessaire pour exécuter l'ordre du prince, il vit que non-seulement il n'y avait pas assez de grain dans ses greniers, mais encore dans tous ceux de ses sujets et de toute l'Asie.

Il en rendit compte au roi, qui fit appeler le mathématicien et lui avoua qu'il n'était pas assez riche pour remplir une demande dont la subtilité l'étonnait encore plus que l'invention du jeu qui l'avait provoquée.

Il suffit, pour avoir le nombre des grains de blé que demandait l'inventeur du jeu d'échecs, d'élever 2 à la 64ème puissance, et de retrancher 1 du résultat. On obtient ainsi : 18,466,744,073,709,551,615.

De patients calculateurs ont trouvé qu'il fallait environ 261,000 grains de blé pour former le poids de 20 livres. Sessa aurait donc eu un poids de blé de 1,413,543,607,180,800 livres et en estimant que 20 livres valent 40 centins, cela ferait : \$28,270,872,143,616 dollars.

On a calculé aussi que ces grains de blé pourraient couvrir, à un pied de hauteur, une étendue de pays environ 3 fois et demi plus grande que la surface de la France.

* * Une personne interrogée sur son âge répondit à son interlocuteur : J'ai deux fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez, et, quand vous aurez l'âge que j'ai, la somme de nos deux âges fera 63 ans.

Quels sont les deux âges ?

Réponse.-- La personne interrogée a 28 ans et celle qui interroge 21.

* * Si on suppose qu'un grain de blé produise 50 grains dans la première année ; que l'on sème ces 50 grains et qu'ils en donnent encore chacun 50 et ainsi de suite pendant 12 ans, le nombre des grains produits par le premier sera comparable à celui que demandait l'inventeur du jeu d'échecs. A la douzième année seulement, on en récolterait 4,882,812,500,000,000.

Toutes les femmes consultent leur miroir. Bien peu l'écoutent.

RÉPONSE AU LOGOGRIPE No. 20 de l'*Almanach Agricole*.
LIVRE, IVRE.

*. En supposant que la famille de Jacob après son installation en Egypte ait triplé en 20 ans, ce qui est très-possible, et qu'elle se soit toujours augmentée dans la même proportion, on trouvera que le nombre des Juifs qui durent suivre Moïse pour aller dans la Terre Promise était non plus 70 comme à l'origine, mais 1,777,810. Ce fait rend très-vraisemblable le nombre des hommes en état de porter les armes mentionné par la Bible.

*. *Deviner le nombre pensé.*—Dites successivement :

1o. Pensez un nombre,	Exemple :	7
2o. Multipliez-le par 3,	—	21
3o. Ajoutez-y 1,	—	22
4o. Multipliez le résultat par 3,	—	66
5o. Ajoutez le nombre pensé,	—	73

Demandez le résultat; vous pouvez dire d'avance qu'il se termine par 3. L'autre nombre à gauche sera le nombre pensé.

Si nous passons en revue la série des opérations exécutées, nous verrons que l'opération a obtenu successivement, 1o. le nombre pensé; 2o. 3 fois ce nombre; 3o. 3 fois ce nombre plus 1; 4o. 9 fois ce nombre plus 2; 5o. 10 fois ce nombre, plus 3. Ce résultat final se compose donc d'un nombre de dizaines égal au nombre pensé suivi de 3 unités. Il suffit d'ôter celles-ci pour avoir la réponse.

*. *Deviner les cinq cartes dont cinq personnes ont retenu la valeur parmi cinq paquets différents.*—Prenez vingt-cinq cartes d'un jeu ordinaire; montrez d'abord cinq de ces cartes à une personne en la priant d'en retenir une, puis remettez-les en paquet sur la table; montrez-en cinq autres à une seconde personne en la priant aussi d'en retenir une; puis mettez les cinq cartes sur les cinq premières, agissez ainsi pour les cinq personnes. Prenant ensuite le paquet entier, vous retournez successivement chaque carte et vous les placez à découvert sur la table: les cinq premières à côté l'une de l'autre, puis la sixième sur la première, la septième sur la seconde et ainsi de suite de manière à reformer cinq paquets de cinq cartes chacun. Vous demandez alors aux cinq personnes, l'une après l'autre, dans quel paquet se trouve la carte qu'elle a pensée; comme les cinq premières cartes sont devenues les premières de chaque paquet, il est certain que la carte pensée par la première personne sera la première du paquet qu'elle désignera. De même, la carte pensée par la deuxième personne sera la deuxième du paquet qu'elle montrera et ainsi de suite. L'opérateur peut même se dispenser de voir les cartes et les placer sur la face après les avoir montrées aux personnes présentes qui pourront encore lui désigner les paquets où elles ont vu placer celles qu'elles avaient pensées. Son adresse n'en paraîtra que plus grande si, en suivant les indications que nous avons données, il tire sans regarder la carte qui convient à chacun.

La première de toutes les lois est de ne pas faire à autrui ce que nous ne voulons pas qui nous soit fait. [*Pensées et Méditations*, par St-Bernard, in-18 carré.....75 cts.]

Si vou
mais n'a

Ceux
fins et v

Voule
jamais d

Quan
y a touj

Qui d

On n
on peut

La p

protes

nous

périté

Nous

citoy

" ma

" reg

" tac

" pa

" en

" qu

" les

" qu

L

lem

cou

ver

por

a l'

d'u

au

ca

de

PROVERBES.

Si vous voulez me corriger de mes fautes, reprenez-moi en face ; mais n'allez pas me mordre à la dérobée.

SAINT JÉRÔME.

Ceux qui, pour médire, font des préfaces d'honneur, sont les plus fins et vénéreux médisans de tous.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

Voulez-vous qu'on pense et qu'on dise du bien de vous ? Ne dites jamais du mal de personne.

MINE DE LAMBERT.

Quand il nous arrive quelque chose de fâcheux cherchons bien, il y a toujours un peu de notre faute.

Qui donc t'a trompé aussi souvent que toi-même ?

On ne peut pas faire du bien à tout le monde, mais à tout le monde on peut témoigner de la bonté.

ROLLIN.

La perte du temps est la plus grande des prodigalités.

protestans qui nous
 nous partagerons avec eux notre joie, notre bonheur et notre prospérité qui seront cimentés par la charité et l'amour de la patrie. Nous nous rappellerons ces mots de Bossuet qui regardent tous les citoyens d'un même royaume. "La société humaine, dit-il, demande que l'on aime la terre où l'on habite ensemble : on la regarde comme une mère et une nourrice commune, on s'y attache et cela unit. C'est ce que les Latins appellent *charitas* " *patrisoli*, l'amour de la patrie, et ils le regardent comme un lien " entre les hommes. Les hommes, en effet, se sentent liés par " quelque chose de fort lorsqu'ils songent que la même terre qui " les a portés et nourris étant vivants, les recevra dans son sein " quand ils seront morts."

Le gouvernement a fait revivre les sociétés de colonisation seulement pour chaque diocèse dans la province et s'est obligé de couvrir le tiers de la souscription diocésaine. Cet argent du gouvernement est employé pour ouvrir des routes, construire des ponts, et le Conseil d'Administration est obligé d'en rendre compte à l'administration du pays.

Il semble que la colonisation de la vallée d'Ottawa appartient d'une manière spéciale au diocèse de Montréal, celle du St-Maurice aux Trois-Rivières, celle du lac St-Jean à l'archidiocèse, celle des cantons de l'Est et de la Beauce à St-Hyacinthe et à Lévis, celle de la Gaspésie à Rimouski.

A. LABELLE, Ptre.

St-Jérôme, 1er Oct. 1880.

LA VIE DES CHAMPS. — Il y a un travers général qui devient un péril pour la société : c'est cette tendance irréfléchie des gens de la campagne à désertier les champs pour la ville.

Nous désirons les prémunir contre cet engouement funeste. Si la culture de la terre est pénible ; si l'existence au village *semble* moins belle que celle de la ville, elle a aussi ses avantages et ses agréments.

A la campagne, il n'y a ni gêne, ni contrainte ; la nourriture y est frugale et abondante, mais simple ; la santé y est florissante ; on se connaît tous ; on s'intéresse les uns aux autres ; on échange des services ; les fêtes et les amusements sont rustiques, mais empreints d'une franche gaieté. On n'y gagne pas de grosses sommes, mais on dépense peu et on y fait des économies.

A la ville au contraire, le bien-être est plus apparent que réel, car le luxe éblouissant qu'on y côudoie n'est pas à la portée de l'ouvrier. Les dépenses y sont nécessairement plus élevées qu'à la campagne ; les chômages y sont fréquents ; l'ouvrage est parfois rare à cause de l'encombrement et de la concurrence ; la gêne et la misère en torturent un grand nombre. Quelques-uns, il est vrai, parviennent à la fortune ; mais ce sont des ouvriers exceptionnels, hors ligne. A côté d'eux, combien n'y en a-t-il pas qui végètent dans l'indigence, abrutis par un travail incessant !

Les grandes villes attirent les ouvriers comme la chandelle attire les moucherons : qu'ils se défient de cette attraction. . . .

leur parmi cinq paquets différents. — Prenez vingt-cinq cartes d'un jeu ordinaire ; montrez d'abord cinq de ces cartes à une personne en la priant d'en retenir une, puis remettez-les en paquet sur la table ; montrez-en cinq autres à une seconde personne en la priant aussi d'en retenir une ; puis mettez les cinq cartes sur les cinq premières, agissez ainsi pour les cinq personnes. Prenant ensuite le paquet entier, vous retournez successivement chaque carte et vous les placez à découvert sur la table : les cinq premières à côté l'une de l'autre, puis la sixième sur la première, la septième sur la seconde et ainsi de suite de manière à reformer cinq paquets de cinq cartes chacun. Vous demandez alors aux cinq personnes, l'une après l'autre, dans quel paquet se trouve la carte qu'elle a pensée ; comme les cinq premières cartes sont devenues les premières de chaque paquet, il est certain que la carte pensée par la première personne sera la première du paquet qu'elle désignera. De même, la carte pensée par la deuxième personne sera la deuxième du paquet qu'elle montrera et ainsi de suite. L'opérateur peut même se dispenser de voir les cartes et les placer sur la face après les avoir montrées aux personnes présentes qui pourront encore lui désigner les paquets où elles ont vu placer celles qu'elles avaient pensées. Son adresse n'en paraîtra que plus grande si, en suivant les indications que nous avons données, il tire sans regarder la carte qui convient à chacun.

La première de toutes les lois est de ne pas faire à autrui ce que nous ne voulons pas qui nous soit fait. [*Pensées et Méditations*, par St-Bernard, in-18 carré..... 75 cts.]

In hoc

La Croix
laPour
partis
de cet
rien n
autour
dans l
dans c
lemenEtu
même
la sou
protes
nous
périté
Nous
citoy
" ma
" reg
" tac
" pa
" en
" qu
" les
" qu
L
lem
cou
ver
por
à l'
I
d'u
au
ca
de

In hoc signo vinces.



La Croix est l'étendard de
la civilisation.

(Châteaubriand.)

SOCIÉTÉ DE COLONISATION

DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL,

Sous la présidence de S. G. Monseigneur Edouard-Charles Fabre, Evêque de Montréal.

CONTRIBUTION ANNUELLE, 10 CENTIMS.

Avantages spirituels: 10 messes par année pour les associés vivants et morts.

Œuvre bénie par Léon XIII, et enrichie d'indulgences plénières et partielles.

DIEU ET PATRIE !

Pour mettre cette société au-dessus des passions mesquines des partis politiques, l'Evêque de Montréal est le président *ex-officio* de cette association. Il sera l'âme dirigeante de cette société, et rien ne sera fait sans son approbation, et tous nous nous rangerons autour de lui comme un seul homme, pour pousser notre pays dans la voie du progrès et de la prospérité. Chacun aura sa part dans ce grand mouvement colonisateur, et l'honneur réjaillira également sur tous les membres de la société.

Etant enfants du même Dieu, sujets du même empire, ayant les mêmes obligations à remplir par intérêt et par conscience envers la souveraineté temporelle, nous recevrons avec plaisir les colons protestants qui viendront se fixer dans nos nouveaux cantons : nous partagerons avec eux notre joie, notre bonheur et notre prospérité qui seront cimentés par la charité et l'amour de la patrie. Nous nous rappellerons ces mots de Bossuet qui regardent tous les citoyens d'un même royaume. "La société humaine, dit-il, demande que l'on aime la terre où l'on habite ensemble : on la regarde comme une mère et une nourrice commune, on s'y attache et cela unit. C'est ce que les Latins appellent *charitas patrisoli*, l'amour de la patrie, et ils le regardent comme un lien entre les hommes. Les hommes, en effet, se sentent liés par quelque chose de fort lorsqu'ils songent que la même terre qui les a portés et nourris étant vivants, les recevra dans son sein quand ils seront morts."

Le gouvernement a fait revivre les sociétés de colonisation seulement pour chaque diocèse dans la province et s'est obligé de couvrir le tiers de la souscription diocésaine. Cet argent du gouvernement est employé pour ouvrir des routes, construire des ponts, et le Conseil d'Administration est obligé d'en rendre compte à l'administration du pays.

Il semble que la colonisation de la vallée d'Ottawa appartient d'une manière spéciale au diocèse de Montréal, celle du St-Maurice aux Trois-Rivières, celle du lac St-Jean à l'archidiocèse, celle des cantons de l'Est et de la Beauce à St-Hyacinthe et à Lévis, celle de la Gaspésie à Rimouski.

A. LABELLE, Ptre.

St-Jérôme, 1er Oct. 1880.



PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉPARTEMENT des TERRES de la COURONNE.

ORGANISATION DES AGENCES.

Liste des Terres de la Couronne et des Limites de Bois avec leurs désignations, les noms et résidences des Agents et les quantités de terres disponibles dans chaque Agence, au 30 Juin 1879.

No. 1.—L'AGENCE DE COULONGE, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Pontiac. E. Heath, Ecr., Clarendon, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 338,206.

No. 2.—L'AGENCE DE LA GATINEAU, comprenant toute la partie du comté d'Ottawa, située à l'Ouest de la Rivière-aux-Lièvres, excepté la partie du canton de Buckingham, située du même côté de la dite rivière. Robert Farley, Ecr., Hull, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 430,106.

No. 3.—L'AGENCE DE LA PETITE NATION, comprenant le canton de Buckingham, tous les cantons du comté d'Ottawa, situés à l'Est de la Rivière-aux-Lièvres et le comté d'Argenteuil. J. A. Cameron, Ecr., Thurso, agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 157,927. C. J. Marchand, Ecr., Ste. Agathe des Monts, agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 153,167. A. B. Filion, Ecr., Grenville, agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 133,783.

No. 4.—L'AGENCE DE MAGOG, comprenant tous les cantons des comtés de Huntingdon, Missisquoi, Brome, Stanstead et Shefford; les cantons de Brompton et Melbourne, dans le comté de Richmond; Durham, Wickham, Upton et Grantham, dans le comté de Drummond; Acton et l'extension de Upton, dans le comté de Bagot; et Orford, dans le comté de Sherbrooke. O. B. Kemp, Ecr., Waterloo, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 10,005.

No. 5.—L'AGENCE ST. FRANÇOIS, comprenant tous les cantons du

SOLUTION DE LA DEVINETTE MATHÉMATIQUE No. 14 de l'*Almanach Agricole*.

Les écoliers étaient au nombre de 8.

Pour résoudre ce problème, il suffit de se faire ce raisonnement : si le nombre des écoliers multiplié par 5 donne un produit autant au-dessus du chiffre 24 que le nombre réel des écoliers est au-dessous, il est évident que le chiffre 24 représente trois fois le nombre des écoliers. On a donc qu'à diviser 24 par 3, ce qui donne 8. Or, 5 fois 8 font 40. De 24 à 40, la différence est 16; et de 8 à 24, la différence est également 16.

Le nombre des écoliers est donc en effet, autant au-dessous de 24 que, multiplié par 5, il serait au-dessus.

comté
brook
dans
de W
Dorcl
dispo
No
du co
South
comté
Nelsc
over,
Wen
A. G
nible
No
des c
Ditch
Brou
Buck
Josep
514,2
No
et te
lechn
de B
d'ac
No
et te
C. T
disp
N
terr
mou
résé
et l
tièr
N
terr
Bas
185
por
I
ton
Ric
18'

comté de Compton; le canton d'Ascot, dans le comté de Sherbrooke; les cantons de Stokes, Windsor, Shipton et Cleveland, dans le comté de Richmond; Dudswell et Weedon, dans le comté de Wolfe; et Spaulding, Ditchfield et Woburn, dans le comté de Dorchester, Charles Patton, Robinson, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 302,599.

No. 6.—L'AGENCE D'ARTHABASKA, comprenant tous les cantons du comté d'Arthabaska; les cantons de Wolfestown; North Ham, South Ham, Wotton, St. Camille, Garthby et Stratford, dans le comté de Wolfe; Halifax, Somerset, Leeds, Inverness, Ireland et Nelson, dans le comté de Mégantic; Kingsey, Simpson et Wendover, dans le comté de Drummond; et Aston et une partie de Wendover, Maddington et Blandford, dans le comté de Nicolet. A. Gagnon, Ecr., Arthabaskaville, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 141,252.

No. 7.—L'AGENCE DE LA CHAUDIÈRE, comprenant tous les cantons des comtés de Beauce et Dorchester, à l'exception de Spaulding, Ditchfield et Woburn; les cantons de Coleraine, Thetford et Broughton, dans le comté de Mégantic et une partie du canton de Buckland, dans le comté de Bellechasse. J. T. Letourneau, St. Joseph, Beauce, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 514,218.

No. 8.—L'AGENCE DE MONTMAGNY, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse, excepté une partie du canton de Buckland, dans le comté de Bellechasse. Eug. Renault, Ecr., Montmagny, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 590,731.

No. 9.—L'AGENCE DE GRANDVILLE, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Kamouraska et Témiscouata. C. T. Dupe, Ecr., Rivière-du-Loup (en bas), agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 638,582.

No. 10.—L'AGENCE DE RIMOUSKI, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Rimouski. George Sylvain, Rimouski, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 497,567. Une réserve de 320,000 acres des agences de La Chaudière, Rimouski et Bonaventure, a été faite en faveur de la Société générale forestière de France.

No. 11.—L'AGENCE DE GASPÉ, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Gaspé. W. H. Annett, Gaspé Basin, agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 185,811. Louis Roy, Ecr., Cap Chat, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 87,570.

No. 12.—L'AGENCE DE BONAVENTURE, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Bonaventure. L. J. Riopel, Ecr., New Carlisle, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 447,836.

ENIGME No. 16.

Je suis, mon cher lecteur, tout au bout de ta main;

Je commence la nuit et je finis demain.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

No. 13.—L'AGENCE DU SAGUENAY, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Saguenay et Charlevoix et les cantons de St. Jean, Hebert, Otis, Kane, Boileau, St. Germain et Champigny, dans le comté de Chicoutimi. George Duberger, Ecr., Malbaie, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 122,633.

No. 14.—L'AGENCE DU LAC ST. JEAN, comprenant tous les cantons et terres non arpentées du comté de Chicoutimi, à l'exception des cantons de St. Jean, Hebert, Otis, Kane, Boileau, St. Germain et Champigny compris dans l'agence du Saguenay. J. O. Tremblay, Ecr., agent pour une partie. Nombre d'acres disponibles en 1879, 387,780. Israël Dumais, Ecr., Roberval, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 128,074.

No. 15.—L'AGENCE ST. CHARLES, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Montmorency, Québec et Portneuf jusqu'à la dernière ligne des limites de bois au Sud de la Rivière Batiscan. Joseph E. Boily, Ecr., Québec, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 166,869.

No. 16.—L'AGENCE DU ST. MAURICE, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Champlain, St. Maurice et Maskinongé, à l'exception de la partie du canton de Peterborough, située dans le dit comté de Maskinongé; aussi les terres non arpentées des comtés de Portneuf et Québec, au Nord de la dernière ligne des limites de bois, situées au Sud de la Rivière Batiscan. Alphonse Dubord, Ecr., Trois-Rivières, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 170,113.

No. 17.—L'AGENCE DE L'ASSOMPTION, comprenant tous les cantons et terres non arpentées des comtés de Terrebonne, Montcalm, Joliette et Berthier, ainsi que la partie du canton de Peterborough, située dans le comté de Maskinongé. J. B. Delfausse, Ecr., Joliette, agent. Nombre d'acres disponibles en 1879, 238,332.

L'Agence spéciale des Bois de la Couronne, sous la direction de A. A. Russell, Ecr., résidant à Ottawa, comprend le comté de Pontiac et une partie du comté d'Ottawa.

L'Agence spéciale des Bois de la Couronne, sous la direction de C. E. Belle, Ecr., Montréal, comprend les comtés de Berthier, Joliette, Montcalm, Terrebonne, Deux-Montagnes, Argenteuil et une partie du comté d'Ottawa.

E. J. FLYNN,

Commissaire des Terres de la Couronne, Québec.

RÉPONSE AU LOGOGRIPE No. 21 de l'*Almanach Agricole*.

CHIEN, NICHE, CHINE.

ENIGME No. 18.

Enfant de l'art, enfant de la nature,
Sans prolonger les jours, j'empêche de mourir;
Plus je suis vrai, plus je fais d'imposture,
Et je deviens trop jeune à force de vieillir.

(Pour la réponse voir l'*Almanach Agricole*.)

RÉPONSE À L'ENIGME No. 17 de l'*Almanach Agricole*.

GRENADE.

BLAN

Cette
No. 1.—
No. 2.—

No. 3.—
No. 4.—

Prix
Nou
à MM.
Voi
servic
Gram
C'es
bien a
cœur
Ces

AVE

Le
Gran
séries

Le
seur
merc
élève
ont
facili
ajou

U
la p

C
Nou
du
Cet
les
Car
tru
for
mo

bo

BLANCS POUR LES EXERCICES DE GRAMMAIRE

APPROUVÉS PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Cette série de cahiers comprend quatre numéros :—

No. 1.—Exercices sur le Nom, l'Article, l'Adjectif et le Pronom.

No. 2.—Exercices sur le Verbe, l'Adverbe, la Proposition, la Conjonction et l'Interjection.

No. 3.—Exercices sur les différentes règles de la Syntaxe.

No. 4.—Exercices sur l'accord du Participe, les remarques particulières sur certains verbes et la Ponctuation.

Prix : \$1.00 la douzaine de chaque cahier.

Nous enverrons une collection spécimen de cette série de cahiers à MM. les Instituteurs sur réception de 35 centins.

Voici une Série de Cahiers qui est appelée à rendre de grands services aux Instituteurs et à faciliter aux élèves l'étude de la Grammaire.

C'est une méthode dont l'application tiendra l'esprit des élèves bien autrement en éveil, que des pages de Grammaire apprises par cœur d'une manière trop souvent machinale.

Ces Cahiers s'adaptent parfaitement à toutes les Grammaires.

Blancs pour les Exercices de Tenue des Livres

AVEC LES PRINCIPES, PAR J. AHERN, PROFESSEUR DE COMPTABILITÉ
À L'ACADÉMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTRÉAL.

Le cours est composé de quatre cahiers : *Brouillard, Journal, Grand-Livre et Livre de Caisse*, au prix de \$4.00 la douzaine de séries de 4 cahiers.

Les principes de Tenue des Livres de ces cahiers, par un professeur enseignant la comptabilité dans la première institution commerciale de Montréal, ne peuvent manquer d'être à la portée des élèves. La manière claire et précise avec laquelle ces principes ont été préparés rendra de grands services aux instituteurs et facilitera aux élèves l'étude de la Tenue des Livres si nécessaire aujourd'hui.

Une collection spécimen de ces Cahiers sera expédiée franco par la poste, à Messieurs les Instituteurs, pour le prix de 35 centins.

Nouvelle Carte de la Puissance du Canada

Comprenant les Provinces de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, l'Île du Prince-Edouard, Terre-neuve et une partie des Etats-Unis. Cette Carte est gravée avec soin par les premiers artistes d'après les cartes les plus récentes publiées par les Gouvernements du Canada et des Etats-Unis. Dédiée à l'Honorable Ministre de l'Instruction Publique de la Province de Québec. Texte en français, format : 26 par 38 pouces, coloriée, collée sur toile, vernie et montée sur rouleaux, chaque, \$2.00.

Nouveau Globe Terrestre

Joli petit Globe Terrestre de 5 pouces de diamètre, sur pied en bois, convenant parfaitement pour les Ecoles. Prix : \$4.50 la doz.

A LA LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS, MONTREAL.

BIBLIOTHÈQUE de la MAITRESSE de MAISON.

- BONNE CHÈRE avec peu d'argent, le diner de tous les jours, in-18, bro..... 23 cts.
- CE QUE REND UNE VACHERIE, lait, beurre, fromage, par le Dr. J. P. des Vaulx, in-12 bro..... 35 cts.
- COURS PRATIQUE D'APICULTURE, culture des abeilles, par H. Hamet, in-12, bro..... 95 cts.
- CUISINIÈRE CANADIENNE (La), in-12, cart..... 50 cts.
- CUISINIÈRE MODÈLE ou l'art de faire une bonne cuisine avec économie, contenant un vocabulaire des termes de cuisine, avec l'art de découper à table, etc., par Mme E. H. Gabrielle, in-12, cart..... 50 cts.
- HORTICULTURE ET ARBORICULTURE, par J. B. Légrain, in-12, bro..... 55 cts.
- JARDINIER PRATIQUE ou guide des amateurs dans la culture des plantes utiles et agréables, contenant les jardins fruitiers, potagers et d'agrément, par H. Rousseion, ouvrage illustré, in-12, bro..... 80 cts.
- LIVRE DE LA MAITRESSE DE MAISON (Le) et de la mère de famille; ouvrage contenant tous les renseignements indispensables à la vie pratique, par A. Bitard, in-12, cart..... \$1 65
- MANUEL DES FAMILLES et des menages, recueil complet de recettes, secrets et formules relatifs à l'industrie, l'agriculture, le jardinage, l'hygiène pratique, la médecine usuelle, l'art vétérinaire, la pharmacie, la cuisine, etc., par Jules Clément, in-12, bro..... 50 cts.
- MANUEL DES TRAVAUX DE DAMES ou principes des ouvrages à l'aiguille : couture, raccommodage, broderie, tapisserie, tricot, crochet, filet, guipure, frivolité, coupe, etc., par E. Bougy, in-12, bro..... 60 cts.
- NOUVEAU MANUEL DU JARDINIER, à l'usage des jardiniers fleuristes, maraichers, fruitiers, amateurs, etc., par Moléri, in-12, bro..... 30 cts.
- PÂTISSERIE ET LE DESSERT (La) à la maison, recettes faciles, in-18, bro..... 25 cts.
- PLAISIRS ET PROFITS de l'éleveur d'abeilles, par le Dr. des Vaulx, in-12, bro..... 35 cts.
- TRAITE PRATIQUE DE LA LAITERIE, instructions nécessaires aux fermiers, laitiers et fromagers, pour rendre plus productive l'exploitation d'une laiterie, par le Dr. de Kleuze, in-12, bro. 70 c.
- VÉTÉRINAIRE PRATIQUE (Le), traitant des soins à donner aux chevaux, aux bœufs, à la bergerie, à la porcherie, à la basse-cour, par E. Hocquart, in-12, bro..... 60 cts

CADIEUX & DEROME,

LIBRAIRES-ÉDITEURS ET IMPORTATEURS,

RUE NOTRE-DAME, No. 207, MONTREAL.

Livres de Prières et de Piété, Livres Classiques, Fournitures d'Écoles et de Bureaux, Articles Religieux, etc., etc.

